

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE DE BATNA – EI HADJ LAKHDAR -



Faculté des Lettres et des Sciences Humaines
Département de Français
Ecole Doctorale de Français
Réseau Est
Antenne de Batna

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Magistère
Option : Science du Langage

**LES REPRESENTATIONS SOCIOLINGUISTIQUES DU
FRANÇAIS LANGUE ETRANGERE CHEZ LES APPRENANTS
ALGÉRIENS**

**ETUDE AU SEIN D'UN GROUPE D'ETUDIANTS DE 2ÈME
ANNEE LICENCE DU DEPARTEMENT DE FRANCAIS
UNIVERSITE DE BATNA**

Sous la direction du :

Dr. Bachir BENSALAH

Présenté et soutenu par :

Mme. Souad DJOUDI

Membres du Jury

- Président : Dr. Samir ABDELHAMID, MC. Université de Batna.
- Rapporteur : Dr. Bachir BENSALAH, M.C. Université de Biskra.
- Examineur : Dr. Manaa GAOUAOU, M.C. Université De Batna.
- Examineur : Dr. Salah KHENNOUR, M.C. Université de Ouargla.

Année universitaire : 2006 / 2007

Remerciements

Je tiens spécialement à exprimer toute ma reconnaissance et mes remerciements à tous ceux qui m'ont aidé à réaliser ce travail, en particulier :

Mon directeur de recherche, Monsieur Bensaleh Bachir, docteur à l'université de Biskra pour m'avoir suivi dans ma recherche. Tous les enseignants du département de français de l'université de Batna, pour leur précieux conseils et particulièrement monsieur Gaouaou Manaâ, qui m'a toujours écouté, ouvert la voie avec ses précieuses connaissances et qui m'a énormément aidé à définir l'orientation de ce travail. Je tiens spécialement à remercier Monsieur Abdelhamid Samir, Maître de conférence à l'université de Batna et directeur de l'école Doctorale, pour nous avoir permis d'accomplir ce travail.

Les étudiants de deuxième année licence, département de français, université de Batna, pour m'avoir aidé à réaliser mon enquête.

J'exprime également ma profonde gratitude à ma belle mère, madame Detti Dalila et mon beau père, monsieur Detti Mohamed El-Arabi pour avoir eu l'amabilité et la patience de participer à cet humble travail.

Mes adorables sœurs Mejda, Nawel, Mounia et Meriem qui m'ont toujours aidé et soutenu dans toutes les épreuves.

Mes chers parents, qui m'ont toujours encouragé et poussé à aller de l'avant et qui m'ont permis de réaliser mes ambitions.

A mon très cher mari, qui a tant souffert pour me permettre de consacrer tout mon temps à réaliser et rendre possible l'aboutissement de ce projet, sans oublier mon petit ange Racim.

Mes profonds remerciements vont aussi à tous les membres du jury qui ont bien voulu accepter de lire ce travail et l'évaluer.

TABLE DES MATIÈRES :

INTRODUCTION.....	2
--------------------------	----------

PARTIE THEORIQUE

Des représentations sociales aux représentations linguistiques en sociolinguistique

CHAPITRE I : Définition de quelques éléments théoriques

1- Définition de représentations.....	10
2-Les représentations sociales.....	14
3-Représentations linguistiques.....	16
4-Le français langue étrangère.....	19
5-Le groupe social et l'individu.....	20
6-Le public Algérien et le F.L.E.....	20

CHAPITRE II : Constat sociolinguistique

1-Les représentations du FLE à travers l'histoire.....	23
2-La langue en tant qu'objet de représentations.....	25
3-Le linguistique et l'épilinguistique.....	27
4-Les différents phénomènes épilinguistiques.....	31
5-L'importance des phénomènes épilinguistiques dans l'explication des différents phénomènes sociolinguistique.....	35
5-1-Les phénomènes épilinguistiques dans les études micro sociolinguistiques.....	35
5-2-Les phénomènes épilinguistiques dans les études macro sociolinguistiques.....	36
6-L'influence du colonialisme dans les représentations des Algériens.....	37
7-Le statut du F.L.E en Algérie.....	39

PARTIE PRATIQUE

Partie expérimentale

CHAPITRE I : Présentation du terrain de l'enquête

1-Présentation des apprenants.....	45
2-Les activités langagières des apprenants.....	46
3-Différents facteurs influençant les étudiants.....	49
3-1-Le milieu socio-économique et intellectuel.....	49
3-1-1-Le milieu de résidence.....	49
3-1-2-Le niveau socioprofessionnel.....	50
3-1-3-Le niveau d'instruction.....	53
3-2-Les influences extérieures.....	54
3-2-1-Les influences culturelles.....	54
3-2-2-Milieu linguistique et culturel d'appartenance.....	56
3-2-3-Le groupe culturel de référence.....	57
3-3-Les autres variables.....	60
4- Le questionnaire.....	61
5-Déroulement des enquêtes.....	62
6-La méthode d'approche.....	63
7- Etude quantitative.....	64
7-1-Analyse des questions fermées.....	64
7-2-Analyse des questions ouvertes.....	67
7-2-1-Expressions contenant l'utilité, l'usage de la langue française.....	67
7-2-2-Expressions contenant un jugement de valeur.....	69
7-2-3-Expressions contenant un rapport au F.L.E.....	69
8-Etude qualitative.....	71
8-1- Représentation de l'utilité du F.L.E.....	71
8-2- Incompatibilité des représentations liées à la réalité.....	72

Chapitre II : Analyse et commentaire des résultats

1-Image du F.L.E chez nos locuteurs.....	77
2-Représentations de la maîtrise personnelle du français.....	78
2-1-Le sexe.....	78
2-2-Le groupe socio-économique et intellectuel d'appartenance.....	79
2-3-Le groupe culturel de référence.....	79
3-Analyse quantitative.....	80
3-1-Choix linguistiques à l'apprentissage et profils des étudiants.....	80
3-2-Le sexe.....	82
3-3-Le milieu de référence.....	83
3-4-Le milieu d'appartenance.....	84

4-Analyse qualitative.....	85
4-1-Préférence linguistique.....	86
4-2-Perception de la facilité de l'auto maîtrise du F.L.E.....	87
5-Les projets d'avenir.....	88
5-1-L'interet pour les études.....	88
5-2-Le pays ou ils aimeraient vivre !.....	89
Conclusion	91
Bibliographie	95
Annexes :.....	99
Annexe1	100
Annexe2	103

INTRODUCTION

Etant notre domaine de recherche, la sociolinguistique donne un intérêt aux différents phénomènes épilinguistiques. Depuis sa constitution comme discipline autonome, elle a permis de comprendre, aujourd'hui, le rôle important que jouent les représentations des langues, repérables à travers les attitudes et les opinions des locuteurs dans de nombreux phénomènes sociolinguistiques et sociaux, tels l'évolution et le devenir de tout parler.

L'Algérie, étant un pays qui n'a cessé depuis 1962 d'être dans un mouvement de perpétuel changement, doit savoir actuellement se prendre en main et reconquérir une place honorable au sein du monde marqué par la mondialisation. Il devra donc gérer ses problèmes linguistiques et donner aux langues étrangères leur juste valeur ; car nul ne peut contester le rôle que jouent les langues étrangères dans le développement de l'économie et l'influence qu'elles peuvent exercer sur les relations internationales.

L'Algérien étant conscient de ce changement qui touche tous les domaines et ayant dans son répertoire linguistique une multitude de langues, du à la situation géographique et l'histoire mouvementé de l'Algérie, se voit désormais obligé de maîtriser une langue étrangère telle que le français. Puisque une enquête du CNEAP¹, a montré que la langue étrangère la plus utilisée actuellement en Algérie, semble être toujours le français. Elle est utilisée dans les entreprises, les institutions, l'enseignement, la presse écrite, les spots publicitaires, les conversations quotidiennes, bref, dans tous les domaines de la vie.

Cet intérêt pour le F.L.E touche tous les domaines de la société et particulièrement les études supérieures d'où notre intérêt pour l'étude des représentations chez un groupe d'étudiants de deuxième année, département de français, Université de Batna. Il appartient à un groupe plus large : celui des étudiants Algériens Notre choix s'est porté

¹ Centre Nationale d'Etude et d'Analyse pour la planification. Résultat Cité dans : DERRADJI Yacine. Vous avez dit langue étrangère, le français en Algérie ? Revue des observations du français contemporain en Afrique Noire : Le français en Afrique, Didier Erudition, 2001, 15, p. 46

sur les étudiants de deuxième année, Parce que nous avons réalisé qu'à la première année universitaire, un nombre important des étudiants choisissent de changer de filière ou de refaire le bac pour l'obtention d'une meilleure moyenne. Donc leur choix était en général influencé par plusieurs facteurs extérieurs.

C'est pour cette raison que nous avons opté pour des étudiants de deuxième année, parce qu'on considère que le locuteur à cet âge commence à s'épanouir au sens large du terme et à être sûr de ces décisions surtout vis-à-vis de ses études. Il commence à songer sérieusement à son avenir et à prendre pied dans la réalité, puisqu'il est en phase de prendre des décisions, et de se forger des opinions qui peuvent être fluctuantes, surtout au niveau des constructions et reconstructions des représentations. Ceci peut être dû aux différentes mutations de la société.

Le choix de l'université, quant à lui, répond à des besoins personnels et d'ordres pratiques : notre enquête s'effectuera à l'université de Batna donc la plus proche de notre lieu de résidence. Les résultats obtenus ne seront pas bien entendu représentatifs de toutes les universités algériennes, toutefois il serait possible de les comparer à des résultats ultérieurs.

Dans notre enquête, nous n'avons pas cherché des explications aux différentes évolutions de l'intérêt porté par les locuteurs, à l'apprentissage du français. Nous avons tenté de connaître l'image de cette langue chez les étudiants, et à quel point elles sont compatibles avec les discours officiels et leurs pratiques réelles.

Nous avons également essayé de découvrir quelques corrélations entre ces représentations, certaines attitudes et pratiques concernant l'apprentissage du F.L.E, et les profils socioculturels de ces apprenants.

Pour arriver à détecter la nature des représentations qu'ont les locuteurs de cette langue étrangère, nous serons obligés de poser quelques hypothèses :

- 1-Le choix de la licence à préparer est lié au statut particulier du F.L.E en Algérie,
- 2-Ou bien, il est lié au prestige manifeste de la langue française et de son utilité sociale.
- 3-Les attitudes vis-à-vis du F.L.E varient en fonction du groupe social d'appartenance des locuteurs
- 4-Ou bien, la préférence pour cette langue est liée à des raisons affectives et de maîtrise de la langue.

Pour pouvoir répondre à ces hypothèses, nous allons essayer par le présent travail de démontrer le rôle important que jouent les représentations dans de nombreux phénomènes sociolinguistiques et sociaux.

Les objectifs que nous nous sommes fixés peuvent se résumer dans ce qui suit :

- 1- Nous voulons connaître l'image réelle qu'ont les locuteurs du F.L.E, c'est-à-dire les différentes représentations, telles qu'elles apparaissent dans leurs opinions et évaluations contenues dans leurs réponses.
- 2-Nous voulons également démontrer les différents rapports entre les attitudes produites par ces représentations (préférer une langue étrangère telle que le français) et la décision engendrée aussi par ces mêmes représentations et qui peut se traduire par une pratique sociale tel que le choix linguistique à l'apprentissage d'une langue étrangère.

Pour étudier ces rapports, nous avons du prendre en considération des éléments externes relatifs aux profils socioculturels et socio-économiques pour arriver à comprendre les représentations des étudiants.

Ce deuxième objectif, peut être présenté sous deux interrogations :

- Qui préfère quelle langue ? pourquoi ?
- Qui choisit d'étudier quelle langue ? pourquoi ?

Pour réaliser cette étude, nous nous sommes contenté d'effectuer une étude synchronique des différentes représentations du français, recueillies dans un corpus tiré

du groupe sociale qui nous intéresse, puisque l'évolution des représentations que se font les étudiants du F.L.E, demanderait une analyse longitudinale qui s'étendrait sur plusieurs années, ce qui sera difficile à réaliser faute de temps et de moyens que nécessite notre recherche.

Pour accéder aux sentiments réels des sujets, nous avons opté pour un moyen d'investigation direct : le questionnaire. Comme le souligne ABRIC², « le choix des outils doit donc nécessairement être dicté par la théorie des représentations sociales à laquelle se refaire le chercheur.... ». Le questionnaire est orienté vers le dételage des représentations que les locuteurs se font du F.L.E, nous sommes dans l'obligation d'utiliser ce moyen pour arriver à toucher un grand nombre de sujets en réalisant une économie de temps et de moyens.

Pour pouvoir répondre à quelques-unes de ces questions et de vérifier les hypothèses que nous avons posées, nous avons choisi d'analyser les représentations du F.L.E chez un groupe d'étudiants de deuxième année. Notre groupe se manifeste en plusieurs sous-groupes, ceci en fonction de différents critères : le sexe, les origines socio-économiques et intellectuels, le lieu de résidence, etc. Il est également caractérisé par « la spécificité de ses buts, qui d'une part sont imposés de l'extérieur et, d'autre part, consistent surtout à produire des changements chez l'apprenant ».³

Pour effectuer cette étude, nous avons partagé notre travail en deux parties : une partie théorique et une partie pratique.

Dans la partie théorique : le premier chapitre sera consacré à la définition du concept (représentation). Nous nous apercevons très vite qu'il n'est guère facile à appréhender, d'abord à cause de son scindement en plusieurs notions, ensuite en raison de son

² ABRIC Jean- Claude .Méthodologie de recueil des représentations sociales. IN : ABRIC Jean-Claude (Dir.).Pratiques sociales et représentations.- Paris : PUF, 1994.-p.59.

³ GALISSON Robert, COSTE Daniel (dir.). Dictionnaire de didactique des langues.- Paris : Librairie Hachette, 1976.-pp 259-260.

interprétation selon le contexte d'utilisation avec d'autres notions voisines (attitudes, stéréotypes, images....etc.). Aussi, nous essayerons de définir les représentations linguistiques et sociales sans oublier pour autant de définir le français entant que langue étrangère. Et pour finir nous tenterons de définir le groupe social avec lequel nous effectuerons notre travail et sa relation avec le F.L.E. Dans le deuxième chapitre, nous verrons, comment une langue peut être un objet de représentations et ceci dans un contexte sociolinguistique, nous expliquerons également les différents phénomènes épilinguistiques et leur rôle dans l'explication des différents phénomènes sociolinguistiques; Et puis nous tenterons de jeter un coup d'œil rétrospectif sur la situation et le statut du F.L.E en Algérie.

A la lumière de ces informations, nous ferons le point dans la partie pratique, sur la manière dont nous voulons appréhender notre enquête sur le terrain :

Le premier chapitre, sera réservé au terrain de notre enquête, à travers lequel sera présenté les locuteurs ainsi que les milieux socio-économiques et intellectuels dans lesquels ils émergent sans négliger pour autant les influences extérieures et d'autres variables qui peuvent être en cause dans leur choix linguistiques.

Nous essayerons également d'expliquer, le déroulement de notre enquête, qui nous a permis de clarifier la méthode d'approche et l'utilité du corpus en analysant le questionnaire avec lequel nous avons pu réaliser cette enquête, et les différentes variables qui leurs sont attachées. Le deuxième chapitre, sera spécifique à l'analyse des résultats qui nous ont permis de déceler l'image du F.L.E chez ces étudiants spécialement en fonction des représentations qu'ils ont en vers la maîtrise personnelle du français.

Pour enfin finir avec une présentation des résultats obtenus pour pouvoir examiner deux objectifs que nous nous sommes fixés au début : d'abord vérifier l'existence d'une

coïncidence entre les préférences linguistiques générales relatives à l'apprentissage et le profils socioculturels des locuteurs ; ensuite, chercher l'image réelle dont bénéficie cette langue au sein de ce groupe social. Pour détecter leur projets d'avenir vis-à-vis et en fonction du F.L.E.

Pour l'analyse de ces résultats, nous avons utilisé deux méthodes d'analyses thématiques : la quantitative et la qualitative. Une enquête par entretien portant sur le sens de ces concepts chez ces étudiants aurait sûrement apporté un plus d'informations très intéressants. Malheureusement, cela aurait demandé des moyens et surtout un temps supplémentaire dont nous ne disposions guère.

PARIE THÉORIQUE
DES REPRÉSENTATIONS SOCIALES AUX
REPRÉSENTATIONS LINGUISTIQUES EN
SOCIOLINGUISTIQUE

PREMIER CHAPITRE

DEFINITION DE QUELQUES ELEMENTS THEORIQUES

1-Définition de représentations :

Issu du latin Le terme « repraesentatio » (action de mettre sous les yeux), n'appartient pas originellement au domaine linguistique. Il renvoie, dans son sens le plus général, à toutes les façons par lesquelles les objets concrets ou les objets de pensée peuvent être rendus présents à l'esprit (on notera que la morphologie du mot lui-même – re-présentation-- invite à le comprendre comme un processus de ré-actualisation d'un événement antérieur). La représentation est ainsi abordée en tant qu'activité conceptuelle. Cette définition large implique une grande diversité des acceptions du terme, selon la discipline au sein de laquelle il est sollicité.

Dans le cadre linguistique, la notion de représentation peut être reprise –avec des adaptations spécifiques- dans l'une ou l'autre des ces acceptions. En particulier, le mot, selon qu'il est au singulier ou au pluriel, se charge de potentialités sémantiques différentes. Cependant, afin de pouvoir mieux cerner ce terme, nous proposons quelques points de vue de certains auteurs de disciplines différentes :

En linguistique F de Saussure⁴ pense que, la représentation est l'apparition de l'image verbale mentale chez le locuteur. Pour lui, l'étape de la représentation, qu'il distingue de la signification, est celle de l'apparition de l'image mentale chez le locuteur. Cette approche pose plus de problèmes qu'elle n'en résout. L'image mentale procède-t-elle d'une représentation du monde (correspondant à un archivage mémoriel des expériences du monde) ou d'une représentation de la langue elle-même, des potentialités signifiantes sous les mots préexistant à leur emploi en discours ? La représentation est-elle un reflet mental du monde ? Ou bien, est-elle l'activité qui fait émerger des formes langagières, et au-delà des discours ? Autant de questions qui

⁴ F de Saussure, Jean du bois, Mathée Giacomo, Lois Guespin, Christiane Marcellesi, Jean-Baptiste Marcellesi, Jean-Pierre Mével. Dictionnaire de linguistique. Larousse 2001.- p.410

manifestent que la notion de représentation est, dans le cadre d'une approche proprement linguistique sur lequel le linguiste travaille⁵.

Contrairement à la vision saussurienne, Guillaume⁶ oppose le terme de «**représentation**» à celui d'expression, opposition qui correspond à celle de Langue / discours : si la langue est un système de représentations, le discours est un emploi de ce système à des fins d'expression.

Pour JODELT Denise⁷, ce concept correspond à « une forme de connaissance élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social ».

En linguistique cognitive, représentation renvoie à un processus permettant d'activer des images mentales, elles-mêmes portées par un lexique mental. Ce travail de représentation mentale s'effectue par le biais de l'activation des nœuds du réseau sémantique (aussi appelé réseau associatif) du mot lui-même (soit une structure de représentation des connaissances), s'étendant ensuite aux relations intra-lexicales internes au lexique mental. Cette phrase se conclut par une décision lexicale.

En analyse de discours, en s'inspirant de M. Bakhtine, L. Marin (1993) assigne aux représentations trois fonctions sociales

- «les représentations, en tant qu'elles construisent une organisation du réel à travers des images mentales elles-mêmes portées par du discours (...) sont incluses dans le réel, voire sont données pour le réel lui-même »⁸. Ainsi, les représentations se configurent en discours sociaux qui témoignent les uns d'un savoir de croyance renferment des systèmes de valeurs dont se dotent les individus pour juger cette réalité.

⁵ Ibid

⁶ Guillaume, Termes et concepts pour l'analyse du discours : Une approche praxématique.- Paris : Honorés champion, 2001.-p 299. Disponible sur : www.Honorechampion.com

⁷ JODELET Denise. Les représentations sociales : Un domaine en expansion. IN : JODELET Denise (dir). Les représentations sociales.-5^e éd. Paris : PUF, 1997.-p53-54.

⁸ Ibid

- Ces discours sociaux se configurent soit de façon explicite en « s'objectalisant » (Pierre Bourdieu 1979) dans des signes emblématiques (drapeaux, peintures, icônes, mots ou expression), soit de façon implicite, par allusion comme dans le discours publicitaire⁹.
- Ces discours de connaissance et de croyance jouent un rôle identitaire, c'est à dire constituent la médiation sociale qui permet aux membres d'un groupe de se construire une conscience de soi et partant une identité collective.

En pragmatiques, cette notion est diversement employée. Tantôt de façon restreinte comme dans *la théorie de la pertinence* de D. Sperber et D. Wilson¹⁰ pour qui la représentation est l'un des deux processus (l'autre étant celui de la computation) par lequel un sujet interprète les énoncés. Il faut en effet qu'il soit capable « de représenter mentalement ce fait et d'accepter sa représentation comme étant vraie ou probablement vraie ». Tantôt de façon large sous la domination de « représentations supposées partagées » se référant au savoir commun que sont censés partager les interlocuteurs pour que puisse s'établir l'intercompréhension. Certains lui préfèrent la notion de « schématisation » qui « a pour rôle de faire voir quelque chose à quelqu'un ; plus précisément, c'est une représentation discursive orientée vers un destinataire de ce que son auteur conçoit ou imagine d'une certaine réalité. »

C'est dans ce sens là qu'un autre terme intervient celui de représentations sociales : selon Moliner¹¹, le terme désigne « un mode spécifique de connaissance du réel, substituant par un processus d'objectivation la perception à la connaissance, permettant aux individus de comprendre et d'interpréter leur environnement afin d'y agir

⁹ Cheraudeau Patrick, Dominique Maingueneau, Op. Cité.-p 504

¹⁰ Ibid

¹¹ Moliner Pascal. Image et représentations sociales : De la théorie à l'étude des images sociales.- Grenoble : Presses universitaire de Grenoble, 1996.-p 26

efficacement, proposant enfin une vision du monde cohérente parce que déformée selon les intentions des acteurs sociaux qui les ont produites. »

Les représentations sociales sont donc un moyen de connaissances non savantes que l'homme utilise constamment, inconsciemment, pour déchiffrer le monde. Elles sont reconstruction de la réalité et constitutives de celle-ci. Cette reconstruction va dans le sens de la réduction de la dissonance cognitive : le réel est déformé, altéré, transformé en représentations et images constituées pour adhérer au système de normes et de valeurs du groupe social. C'est pourquoi les représentations sociales nous enseignent d'avantage sur les groupes sociaux qui les produisent que sur les objets sociaux qu'elles concernent.

Les représentations sont aussi liées aux idéologies puisque ces dernières les alimentent et les justifient. Nous entendons par idéologie « un système d'idées liées sociologiquement à un groupement économique, politique, ethnique ou autre, exprimant sans réciprocité les intérêt plus ou moins conscients de ce groupe. » Ou plus simplement un « système global d'interprétation du monde historico politique ».

Aussi, dans le cadre de la didactique des langues étrangères Pierre BOURDIEU¹² : ne distingue pas entre représentations et la réalité sociale où celle-ci est pour une grande part représentations ou produit de la représentation. Pour lui, il faut « inclure le réel dans la représentation du réel... »

Pour L.WITTGENSTEIN¹³, les représentations ne témoignent pas sur le monde mais sont le monde.

Nous pourrions enfin dire que les représentations se mélangent avec la réalité et que pour le membre d'une communauté cela devient impossible de les dissocier puisqu'elles

¹² BOURDIEU Pierre. Choses dites.- Paris : Édition de Minuit, 1987.- p 69.- Cité dans : ZARATE Geneviève. Représentations de l'étranger et didactique des langues.- Didier, 1995.-p 29-30

¹³ L. WITTGENSTEIN, Patrick Charaudeau, Dominique Maingueneau : Dictionnaire d'analyse du discours.- Édition du seuil, Février 2002. Paris.-p 503-504

ne sont pas le reflet de la réalité extérieure, bien au contraire, elle font fusion avec cette dernière et devient pour ce groupe la réalité.

Ces représentations constituent une sorte de « carte mentale » provisoire, car susceptible de changer avec la construction de chaque nouvelle représentation. Cette « carte mentale » oriente notre perception, régit nos attitudes et nos opinions et détermine nos conduites.

Dans le cadre de la sociologie le terme de représentation est défini comme « le rapport entre la signification, la réalité et son image ».

Ceci, nous conduit à rapprocher ce point de vue à celui qu'on trouve en psychologie sociale où le terme « recouvrent l'ensemble des croyances, des connaissances et des opinions qui sont produites et partagées par les individus d'un même groupe, à l'égard d'un objet social donné. »¹⁴

2- Les représentations sociales :

La notion de représentation introduit une problématique de la perception, souvent vulgarisée à travers les termes d'« images », de « regard », de « point de vue » : il est à cet égard significatif que ces termes fréquents dans le langage courant, relèvent du domaine de la psychologie. Nous voudrions ici montrer comment la notion de représentation induit une description où la quotidienneté peuplé de significations dont le décodage peut être aléatoire car elles ne sont jamais énoncées dans leur totalité, est donnée comme complexe, où les acteurs s'approprient la réalité en utilisant les circonstances, en détournant parfois les objets de leurs usages codifiés, bref en imprimant l'empreinte de leur identité dans la relation au réel ; car l'individu est pris dans un contexte et ne peut être défini en tant qu'être psychologique unique. Le terme d'agent, renvoie à une vision dynamique de l'identité sociale. Ainsi, on peut dire que les

¹⁴ Ibid

représentations sociales ne sont pas une collection de subjectivités distinctes, mais au contraire le produit d'un travail social collectif à travers lequel les agents sociaux construisent leurs modes de connaissances de la réalité. Alors que, dans une définition objective, la réalité est une donnée que l'on atteint par la recherche d'une forme pure de la vérité en échappant à toute contingence, on partira ici d'une hypothèse opposée c'est dans ce sens que Pierre Bourdieu explique que « la réalité sociale est pour une grande part représentation, ou produit de la représentation »¹⁵.

Les représentations n'arrivent donc pas sur la réalité, enrobant superficiellement un concentré de vérité ; mais elles contribuent à faire exister une réalité dont elles sont constitutives. Les représentations sociales constituent un mode à part entière de connaissances de la réalité, elles construisent aussi les limites entre le groupe d'appartenance et les autres, définissent «des proximités et des affinités, des éloignements et des incompatibilités»¹⁶. Elles mettent le monde en ordre, puisque partager des représentations, c'est manifester son adhésion à un groupe, affirmer un lieu social et contribuer à son renforcement, les représentations participent à un processus de définition de l'identité sociales ; elles ne sont pas seulement solidaires de la description de l'espace où elles sont produites, elles s'appliquent également aux communautés extérieures aux groupes qui les produisent. Elles aménagent la relation entre le groupe et l'autre et contribuent à nommer l'étranger, selon le système de référence interne au groupe. Enfin, les représentations ne se côtoient pas dans une relation de simple juxtaposition, mais dans un espace concurrentiel où les enjeux sont ceux d'une lutte symbolique pour la conquête d'une reconnaissance sociale et parfois politique.

2- Représentations linguistiques :

¹⁵ Bourdieu Pierre, Choses dites. Paris : Edition de Minuit.- 1987.-p .69. Collection Le sens commun

¹⁶ Bourdieu Pierre., Op. Cité.- p.93

Selon Khaoula Taleb Ibrahim¹⁷, « *la langue que parle, que revendique l'individu comme étant la sienne, la vision qu'il peut en avoir en rapport avec les autres langues utilisées dans le même contexte n'est pas seulement un instrument de communication, elle est surtout le lieu où se cristallise son appartenance sociale à une communauté avec laquelle il partage un certain nombre de conduites linguistiques* », la langue peut être aussi un moyen que l'école utilise pour véhiculer des représentations linguistiques. Pierre Bourdieu¹⁸ explique comment l'école peut être un instrument puissant d'une politique linguistique d'unification. Elle peut jouer un rôle important dans la transmission des connaissances et aussi la reconnaissance de la langue légitime ; car toute langue véhicule non seulement des savoirs savants (des représentations relatifs au corpus de cette langue), mais aussi des savoirs non savants (représentations relatifs aux valeurs sociopolitiques, économiques et culturelles), ceci dit nous pensons que, quels que soient les instruments et les objectifs de toute action sur les langues et leurs statuts, le rôle des représentations linguistiques des locuteurs est primordial dans le sens où il détermine les attitudes, les discours et oriente certains comportements sociaux y compris les pratiques linguistiques, elles peuvent carrément faire tourner la boussole dans le sens inverse ; car l'image qu'a un locuteur d'une langue donnée peut être définie comme « des conceptions que les locuteurs, ou groupe de locuteurs, ont de son rôle, de sa valeur, de ses fonctions et qui , pour être souvent non conscientes, sont néanmoins, à l'origine des comportements. »¹⁹.

La notion de comportements langagiers marque une évolution, car il ne s'agit plus d'analyser les règles internes au système linguistique qui organisent la compétence d'un

¹⁷ Taleb-Ibrahimi Khaoula., Les algériens et leur(s) langue(s) : Eléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne.- Alger : EL-HIKMA, 1995.-pp.72-73

¹⁸ Bourdieu Pierre., BOLTANSKI Luc. Op. Cité.-pp.7-28-29

¹⁹ Bautier-Castaing Elisabeth. La notion de pratique langagière: un outil heuristique pour une linguistique des dialectes sociaux. Langage et société, 1981.-p4 – Cité dans : Taleb-Ibrahimi Khaoula., Les algériens et leur(s) langue(s) .-Alger :EL-HIKMA,1995(a).- p.89

locuteur idéal (selon Chomsky) mais de s'intéresser à la diversité des locuteurs et à la diversité de leurs conduites qui dépendent inévitablement des représentations linguistiques qui sont attachées aux idéologies linguistiques qui s'alimentent dans les idéologies. Ces dernières seront diffusées par le biais de passeurs culturels qui véhiculent des discours épilinguistiques, des images, des comportements et des styles.

Le schéma ci-dessous, illustre bien ce phénomène

SCHEMA N°1²⁰ : Action des représentations linguistiques sur les discours

²⁰ Alik Amel, « Les représentations du français et de l'anglais chez des apprenants de troisième année du secondaire ».- Constantine, 2002. p.38

et les pratiques des locuteurs.

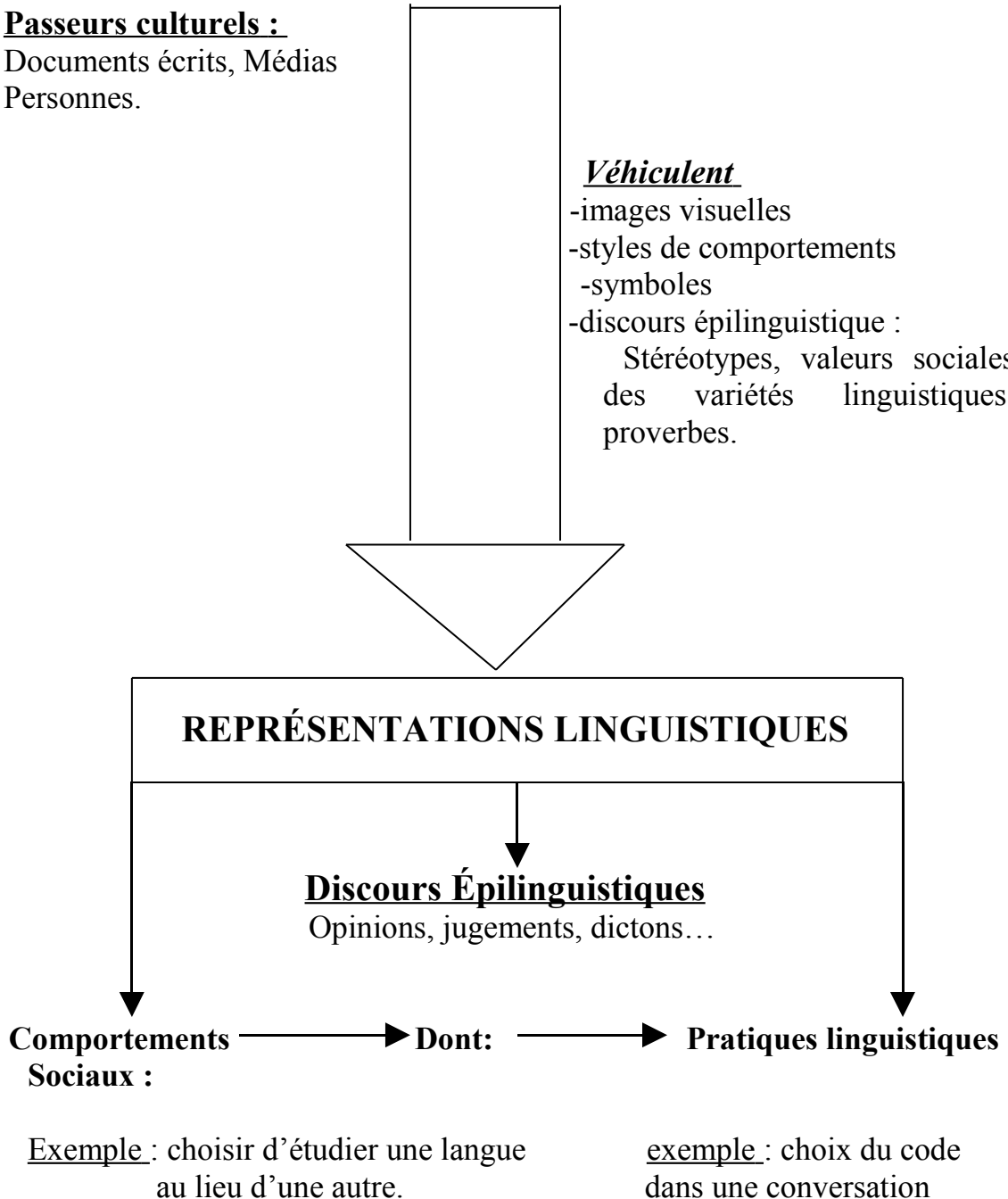
IDÉOLOGIE LINGUISTIQUE

Passeurs culturels :

Documents écrits, Médias
Personnes.

Véhiculent

-images visuelles
-styles de comportements
-symboles
-discours épilinguistique :
Stéréotypes, valeurs sociales
des variétés linguistiques,
proverbes.



3-Le français langue étrangère :

Au début des années soixante-dix, les premières apparitions du phénomène « langue de spécialité » s’ouvrit d’avantage et donna naissance à ce que l’on appelé à cette époque, le « *Français fonctionnel*²¹ ». L’objectif était toujours de correspondre à des besoins particuliers de publics définis. Le Français de spécialité est alimenté, désormais, par un public, intéressé par des secteurs professionnels de la langue française. La vague actuelle, après avoir été à la médecine, à l’économie, à la technologie, est dorénavant au « Français des affaires » qui correspond aux espérances pratiques du moment.

On peut se demander ce qui est linguistiquement caractéristique en ce domaine. Les didacticiens affirment que le français fonctionne différemment dans ses règles comme dans ses formes, selon le secteur de spécialité. Il y aurait des structures syntaxiques privilégiées pour tel domaine, des formes rhétoriques appropriées à tel autre, etc.

Rien n’empêche de penser, cependant, que les seules caractéristiques proprement linguistiques qui varient d’un domaine à l’autre sont d’ordre lexical. Il est évident qu’il existe un vocabulaire spécifique dans chacun des domaines d’activités d’une société.

Ainsi, l’apprentissage d’un français de spécialité se bornerait à l’acquisition et à la maîtrise du vocabulaire approprié et les besoins langagiers des apprenants seraient réglés par des dictionnaires, ou mieux, par des logiciels spécialisés auxquels l’usager pourrait faire appel selon ses besoins. Mais une démarche plus globale s’en est dégagée, malheureusement, on est passé du français fonctionnel, comme domaine spécifique du Français, à un enregistrement fonctionnel du français, démarche pédagogique nouvelle, valable pour n’importe quel domaine(y compris le français général) dans lequel la compréhension orale ne peut être obtenue efficacement ni par un dictionnaire ni par un logiciel mais plutôt par l’intrusion de l’interculturel dans l’enseignement de cette langue étrangère.

²¹ Denis Lehmann. Les objectifs spécifiques en langue étrangère, Hachette, 1993.-p 245

4-Le groupe social et l'individu :

Le groupe social est constitué de plusieurs sous-groupes horizontaux (exemple : catégorie d'âge, de sexe...) et verticaux (exemple : catégorie socioprofessionnelle, socioéconomique...) l'individu quant à lui appartient inévitablement à plusieurs groupes sociaux de différentes nature : familiale, religieux, professionnel, sportif, d'étudiants, etc. Ce qui a été confirmé par DOISE²² pour lequel : «chaque individu a plusieurs groupes d'appartenance, certains de ces groupes serviront davantage de point d'ancrage de ses opinions et croyances que d'autres. Les groupes auxquels un individu n'appartient pas mais auxquels il aspire à appartenir peuvent aussi jouer un rôle d'ancrage. »

C'est ainsi qu'on peut dire que l'individu partage avec les membres de ces différents groupes sociaux d'appartenance ou de référence les différentes représentations sociales qu'il peut avoir des différents objets sociaux.

5-Le public Algérien et le F.L.E :

Compte tenu de l'internationalisation de l'économie, du commerce et de la culture, les langues étrangères et particulièrement le français dans le contexte algérien est devenu un bien directement utile et dont la possession fait désormais partie des capitaux compétitifs nécessaires. Il en résulte un désir subjectif d'apprendre des langues (le français), d'une part pour des usages professionnels, et, d'autre part, pour des usages communicationnels entre individus.

Cependant, la diversité des publics qui s'intéressent à cette langue étrangère permettra de dégager des offres multiples d'apprentissage à partir desquelles se

²² Doise Willem. Attitude et représentations sociales. In : JODELET Denise (dir). Op. Cité.-p 250

concrétiseront et se déploieront les demandes. Durant la dernière décennie, les apprentissages précoces d'une langue étrangère se sont beaucoup développés et cela pour plusieurs raisons. Nous nous contenterons d'en citer uniquement quelques unes :

-Le vouloir des parents d'améliorer le niveau de leurs enfants et cela dès leur jeune âge.

-L'enfant reste l'éternel feuille blanche sur laquelle les parents, l'entourage social pourront imprégner leur savoir, cela déterminera par la suite sa personnalité sociale dans un contexte donné.

Les parents faisant partie d'un niveau intellectuel assez élevé savent l'importance de cette apprentissage car plus l'enfant est exposé tôt à un bien symbolique (culturel), plus il a de la chance de le choisir volontairement lorsque le moment sera venu. Donc, plus il est confronté jeune au F.L.E, plus il accroît ses chances de désirer l'apprendre plus tard.

Mais la question qui se pose là ou plutôt qui s'impose tourne autour de l'orientation pédagogique pouvant être donnée à cet enseignement précoce(surtout si on sait que tout les établissements scolaires chargés de cet enseignement sont des établissements privés). Celle d'un véritable apprentissage, formel et utilitaire, ou bien seulement, celle d'une initiation, d'une imprégnation, d'une première sensibilisation, ou tout simplement une lutte contre l'ethnocentrisme ou l'égo-centrisme, que l'enfant peut développer facilement s'il se retrouve dans un milieu social assez restreint ou le développement d'une langue étrangère telle que le français et l'ouverture vers l'autre représentera pour lui un reniement identitaire.

DEUXIÈME CHAPITRE

CONSTAT SOCIOLINGUISTIQUE

1- Les représentations du F.L.E à travers l'histoire :

Le français langue étrangère reste encore aujourd'hui une des grandes langues de diffusion internationale et un réseau où les enseignants constituent les plus efficaces des instrument pour la diffusion de ce dernier.

Le F.L.E est aussi un champ disciplinaire qui s'est constitué lentement depuis une vingtaine d'années, avec un objectif à atteindre celui de la diffusion de la langue et de la culture et cela par le biais de ses acteurs qui luttent pour leurs positions, son administration centrale, ses revues de références, ses collections d'ouvrages. Depuis 1983, il est devenu un domaine universitaire propre, avec ses diplômes nationaux de deuxièmes et de troisièmes cycles, ses doctorats (et nous sommes la preuve vivante de ces projets). Il concerne plusieurs milliers d'étudiants chaque année.

Désormais, on pourra dire que les langues vivantes et précisément le français (ce qui nous intéresse dans cette recherche) est devenue un marché, avec ses luttes de pouvoir et ses enjeux concurrentiels. La diffusion d'une langue est un des facteurs de la puissance mondiale d'une nation, et sa maîtrise langagière fait désormais partie des équipements intellectuels nécessaires à une bonne insertion sociale.

Cependant, la question qui se pose dans ce contexte est comment nous pourrions nous approprier la langue de l'autre tout en restant fidèles à notre langue nationale. Notre regard, nos représentations de l'autre sont souvent pour ne pas dire toujours le fruits d'une pensée naïve, c'est à dire du processus représentationnel qui est rarement objectif où l'autre est évalué en fonction de ses propres valeurs.

C'est ainsi que peut s'expliquer, par exemple, l'attitude des européens (les espagnols à la découverte d'un nouveau continent l'Amérique d'aujourd'hui). A l'encontre des ethnies autres et continents, au cours des siècles passés, ils étaient convaincus d'avoir une culture, une civilisation, une littérature, des éthiques, des arts,..., tandis que les

autres (ou ce qui pouvait représenter l'autre) étaient des sauvages, des barbares, sans civilisation, sans histoire, sans littérature. C'est cette attitude que LEVI-SRAUSS décrit comme « l'attitude la plus ancienne (...), et consiste à répudier purement et simplement les formes culturelles, morales, religieuses, sociales, esthétiques, qui sont les plus éloignées de celles auxquelles nous nous identifions »²³.

De manière générale, les différentes études élaborées à travers l'histoire sur le regard que l'homme a pu porter sur l'Autre et sa langue, nous permet de constituer deux points de vue : celui de la stigmatisation et celui de la valorisation. L'exemple concret de la valorisation d'une langue est celui de DU BELLAY²⁴ qui « marquait un pas vers l'épanouissement de la langue française en dépit du latin et des autres langues régionales ». Par contre la stigmatisation de la langue de l'autre peut se manifester dans une situation, par exemple, de conflit où on a affaire à une langue dominante (la langue française en Algérie lors du colonialisme) et à une langue dominée, une langue indigène, écrasée, dépouillée de ses biens matériels et symboliques. Toutefois, on ne saura décrire les représentations des peuples précédents puisque nous ne possédons pas des documents qui décrivent ces derniers, mais si on se réfère à LEVI-STRAUSS, qui a si bien expliqué cette attitude, il semblerait que l'«attitude de pensée, au nom de laquelle on rejette les « sauvages » (ou tout ce qu'on peut considérer comme tel) hors de l'humanité, est justement l'attitude la plus marquante et la plus distinctive de ces sauvages même »²⁵.

Nous pourrions dire donc que ces différents phénomènes (de stigmatisation et de valorisation) peuvent coexister. Les études sociolinguistiques ont démontré que tous ces

²³ Levi-Strauss Claude., *Anthropologie structurales deux.*- Paris : Plon,1973.-p.383

²⁴ Du Bellay Joachim., *Défense et illustration de la langue française.* 1915.-Cité dans : Calvet Louis-Jean. 1999.Op.Cité.-pp.67-70.

²⁵ Levi-Strauss Claude., 1973.Op.Cité.-p.383.

phénomènes sont reliés à la complexité des représentations qu'on a de la langue, de l'usage linguistique de l'Autre.

Quoi qu'il en soit, ces différents exemples nous apportent des renseignements, sur les nouvelles recherches qui prennent en charge l'interculturel: reconnaître la langue de l'autre, ce qui revient à dire reconnaître l'autre en passant par sa connaissance, et tenter de le connaître sans négliger ce qu'il implique c'est dire apprendre une langue étrangère telle que le français et être conscient qu'on apprend également la culture de cette dernière.

Cette connaissance ne peut se faire que par le truchement d'une prise de conscience de ses propres représentations, accompagnée, d'une part et d'autre, d'une transformation positive de leurs contenus. C'est dans ce sens qu'intervient le rôle de l'orientation des discours et des pratiques des personnes autorisées, des informations émises par les médias, les institutions scolaires et l'entourage de façon générale, dans la définition des relations d'altérité se tissant entre les différents groupes sociaux.

C'est aussi, dans ce sens qu'apparaît l'importance de l'apprentissage des langues et des cultures étrangères : connaître l'autre et sa langue contribue à dissiper les malentendus et les conflits.

2- La langue en tant qu'objet de représentation :

Faculté propre à l'espèce humaine et moyen privilégié de la communication, la langue est aussi un objet social. Elle entretient une relation assez spécifique avec les représentations sociales et peut même être le reflet de ces représentations, puisque les locuteurs peuvent avoir dans leurs répertoires plusieurs langues ou variétés de langues, leur croisement donnera naissance à des représentations et déterminera certains de leurs

attitudes, opinions et comportements. A ce titre plusieurs auteurs se sont prononcés pour expliquer ce lien étroit entre la langue et les représentations.

le sociolinguiste W.LABOV²⁶ démontre que les usages et les langues sont pourvus de différentes normes subjectives que partagent les membres d'une même communauté linguistique. Ces normes servent à évaluer les productions qui, en fonction de la classe sociale à laquelle elles sont attribuées, sont soit valorisées, soit stigmatisées. Pour Pierre BOURDIEU²⁷ « le marché des biens symboliques » accompagne l'unification politique, ce qui engendre une hiérarchisation des variétés en usage qui à leur tour sont taxées de valeurs non pas linguistiques mais purement sociales. La valeur de chaque variété est déterminée par un ensemble de lois extralinguistiques qui constituent le « marché linguistique ». La variété qui a plus de valeur est celle de la classe dominante, sa maîtrise représente pour les membres de la communauté le premier pas pour la réussite sociale. Par contre, les autres variétés (des classes dominées), subissent une dévaluation et un déclassement inégal même entre elles. Cette hiérarchisation des variétés est corollaire de la hiérarchisation sociale des locuteurs qui s'y identifient.

HOUBEDINE²⁸ représente la théorie de l'imaginaire linguistique qui est constitué de « **P'interaction** » des normes de différentes natures et de leur influence sur les langues et les usages. Elle distingue l'imaginaire linguistique objectif qui comporte les normes fonctionnelles comme les normes systématiques, les normes statiques ou d'usage (tout ce qui concerne la langue officielle). Quant à l'imaginaire linguistique subjectif, il est constitué de normes relevant du domaine des représentations (tous ce qui concerne les dialectes, patois, jargons, etc.). Ceci nous ramène sur ce qui d'un caractère linguistique,

²⁶ Labov William. SOCIOLINGUISTIQUE : TERRITOIRE ET OBJETS : La variation (socio) linguistique.- Berlin : Mouton, 1976.-p.34

²⁷ Bourdieu Pierre., BOLTANSKI Luc. Le fétichisme de la langue. Actes de la recherche en sciences sociales, 1975, 04,- p.02-32

²⁸ Houbdine Anne-Marie., Dynamique et imaginaire linguistique des mots et des usages. JOURNEE DE L'ECOLE DOCTORALE DE L'UNIVERSITE. Paris V- RENE DESCARTES (1996 :Paris)./ actes coordonnés par : PARLEBAS Pierre. Education, langage et société : Approches plurielles. -Paris-Montréal : L'Harmattan, 1997

peut donner lieu à des phénomènes ou à des discours épilinguistiques. HOUBDINE explique « qu'il s'agisse de langues ou d'usages, de mots, de tournures ou des prononciations, les sujets parlants témoignent de tels phénomènes :[...] associations, appréciations, opinions, fictions »²⁹. Ainsi, on peut dire que la langue est un objet de variation sociale, stylistique, géographique, sexuelle...etc. Elle peut aussi être l'objet de différents phénomènes épilinguistiques : la variation même, les différentes variétés ainsi que les phénomènes découlant du contact de ces derniers suscitent chez les locuteurs diverses représentations, croyances, idées, attitudes, sentiments, opinions...etc.

3- Le linguistique et l'épilinguistique :

Selon Dominique LAFONTAINE³⁰, un phénomène à caractère épilinguistique est un phénomène « qui apparaît au rapport à la langue ». Ce terme désigne donc tout phénomène psychosocial caractérisant une langue, un usage, une variété : représentations, jugements, stéréotypes, attitudes, opinions, etc.

Ces phénomènes ont été mis en évidence depuis les premiers travaux fondateurs de William LABOV. Ce sociolinguiste avance l'idée que les langues en usage sont pourvues de différentes normes subjectives, que partagent les membres d'une même communauté linguistique. Ces normes servent à évaluer les productions linguistiques issues des différentes classes de la communauté, production qui, en fonction de la classe sociale à laquelle elles sont attribuées, sont soit valorisées soit stigmatisées. William LABOV distingue à ce niveau, le prestige manifeste du prestige latent ; le prestige manifeste étant celui dont sont investies les variables des classes sociales dominantes et qui sont

²⁹ Houbdine Anne-Marie. 1997. Op. Cité.-pp. 93-94

³⁰ LAFONTAINE Dominique. Attitudes linguistiques. In : MOREAU Marie-Louise (coordinatrice). Sociolinguistique : Les concepts de base.-Liège : Mardaga, 1997.-p.57

donc constituées des normes acceptées par tous et associées à « des valeurs telles que le statut, le succès et l'ascension social »³¹.

Le prestige latent est celui auquel on associe les variétés et les variantes des classes sociales dominées, par exemple les classes ouvrières. Il est relié à des valeurs de « solidarité, camaraderie, loyauté et intimité. »³²

Pierre BOURDIEU³³ développe plus cette idée. Pour lui, l'unification du « marché des biens symbolique » qui accompagne l'unification politique, engendre une hiérarchisation des variétés en usage, qui sont taxées de valeurs non pas linguistiques mais purement sociales. La valeur de chaque variété est déterminée par un ensemble de lois extralinguistiques qui constituent le « marché linguistique ». La variété la plus value est celle de la classe dominante qui détient le pouvoir de légitimation. Cette variété est dite légitime et est posée comme la Norme, l'usage correct au sein de cette communauté, est la clé de la réussite sociale. Les autres variétés, des autres classes dominantes, subissent une dévaluation ou un déclassement. Elles sont jugées incorrectes, vulgaires, relâchées, illégitimes. Les valeurs attribuées à ces variétés déclassées sont loin d'être égales. Elles sont également régies par la logique du marché linguistique.

Cette hiérarchisation des variétés est corollaire de la hiérarchisation sociale des locuteurs qui s'y identifient, et/ou les utilisent. Elles peut être perceptible à travers les différentes dénominations et les adjectifs que les locuteurs leur attribuent : langue, dialecte, patois, jargons, tec.

³¹ BAUVOIS Cécile. Prestige apparent vs prestige latent. In : MOREAU Marie-Louise. Id.-p.235

³² Ibid.

³³ BOURDIEU Pierre, BOLTANSKI Luc. Le fétichisme de la langue. Actes de la recherche en science sociales, 1975, 04, pp.02-32

HOUBDINE Anne-Marie³⁴ apporte un nouveau point de vue sur les phénomènes épilinguistiques en présentant la théorie de l’imaginaire linguistique : qui est constitué de l’interaction des normes de différentes natures et de leur impact sur les langues et les usages. Elle distingue l’imaginaire linguistique objectif et l’imaginaire linguistique subjectif, qui sont constitués chacun d’un type de norme.

L’imaginaire linguistique objectif comporte les normes fonctionnelles que le sujet social intériorise et produit, à savoir les normes systématiques inhérentes aux langues ou à une langue spécifique, et les normes statistiques ou normes d’usage. L’imaginaire linguistique subjectif, quant à lui, est constitué de normes subjectives, relevant du domaine des représentations. L’auteur présente quatre normes subjectives : les normes évaluatives constatives, les normes communicationnelles, les normes fictifs et enfin les normes prescriptives. L’interaction de ces différentes normes, agit sur toutes les langues et tous les usages.

MOREAU Anne-Louise propose une typologie des normes subjectives, qui présente certaines analogies avec celle de HOUBDINE Anne-Marie :

a- Les normes prescriptives qui consistent à sélectionner une forme linguistique comme étant la plus correcte, elle est présentée comme étant la norme, c’est-à-dire la norme légitime. Cette forme peut être définie à partir de trois types de critères. Elle peut donc être :

- La forme du groupe social d’appartenance (priorité au groupe).
- La forme des ancêtres, du passé glorieux (priorité à la tradition).
- La forme de la classe sociale supérieure, des intellectuels (priorité à la classe symbolique).

³⁴ HOUBDINE Anne-Marie. Dynamique et imaginaire linguistique des mots et des usages. JOURNÉE DE L’ÉCOLE DOCTORALE DE L’UNIVERSITÉ PARIS V- RENE DESCARTES (1996 : PARIS). / actes coordonnés par : PARLEBAS Pierre. Education, langage et société : Approches plurielles.- Paris-Montréal : L’Harmattan, 1997

Ces normes constituent souvent l'objet d'étude des spécialistes : grammairiens, académiciens, etc., qui ont pour fonction de les identifier et de les promouvoir en les codifiant et en les conceptualisant dans des grammaires ; puis de les diffuser, notamment par le biais de l'école qui inculque la connaissance et la reconnaissance de ces derniers.

b- Les normes évaluatives qui sont partiellement déterminées par les normes prescriptives en même temps qu'elles contribuent à les conditionner. Elles consistent à attribuer aux langues et aux usages « des valeurs esthétiques, affectives ou morales »³⁵. Les formes valorisées sont dites belles, authentiques, pures, etc. Les formes stigmatisées sont dites vulgaires, froides.

c- Les normes fantasmées qui sont reliées aux autres normes subjectives et objectives et qui consistent en «un ensemble de conceptions sur la langue et son fonctionnement social, qui ne présentent parfois qu'une faible adhérence avec le réel ». ³⁶En d'autres termes, elles peuvent être définies comme la représentation qu'ont les locuteurs de la norme en général.

Ces normes fantasmées contribuent également à évaluer les différentes formes linguistiques, ces derniers sont jugés plus au moins correctes.

L'inventaire des nombreuses occurrences de l'étude des phénomènes épilinguistiques chez les différents auteurs est loin d'être épuisé. Ceci nous ramène à faire une remarque sur ce qui, d'un caractère linguistique, peut donner lieu à des phénomènes ou à des discours épilinguistiques.

HOUBDINE Anne-Marie note à ce propos « Qu'il s'agisse de langues ou d'usages, de mots, de tournures ou de prononciations, les sujets parlants témoignent de tels phénomènes : [...] associations, appréciations, opinions, fictions. »³⁷

³⁵ Id.-p.222

³⁶ Ibid.

³⁷ HOUBDINE Anne-Marie. 1997. Op.cité.-pp.93-94

Ainsi, la langue, objet de variation sociale, géographique, stylistique, sexuelles, etc., est aussi l'objet de différents phénomènes épilinguistiques, car les différentes variétés et les phénomènes qui découlent du contact de ces dernières suscitent chez les locuteurs divers représentations, idées, croyances, sentiments, attitudes, opinions...

4- Les différents phénomènes épilinguistiques :

Selon RATEAU et ROUQUETTE, « la pensée sociale s'organise et se distribue selon plusieurs niveaux hiérarchisés : opinions, attitudes, représentations sociales, idéologies, chaque niveau fournissant la « raison » du précédent. Deux propriétés (...) caractérisent cette hiérarchie : les phénomènes repérables à un niveau sont plus labiles que les phénomènes du « niveau de raison supérieur », et l'intensité des variations inter individuelles suit la même progression. »³⁸.

Pour classer la majorité des phénomènes épilinguistiques, nous estimons nécessaire de distribuer la pensée sociale (qui appréhende les langues et les usages) sur quatre niveaux comme l'explique le schéma N°2



SCHEMA N°2 :

Les différents phénomènes épilinguistiques.

Niveau des idéologies linguistiques

Exp : idéologie linguistique de l'inégalité des langues

³⁸ Rouquette Michel-Louis, Rateau Patrick. Op. Cité.- p.108

(Cité par BEACCO)

.....
Niveau des représentations linguistiques :

Exp : croyances, conceptions, idées linguistiques,
Stéréotypes, normes subjectives, valeurs.

.....
Niveau des sentiments et des attitudes linguistiques

Exp : sentiments identitaires		Exp : attitudes de
Sécurité/insécurité		stigmatisation,
Linguistique.		Valorisation
		folklorisation

.....
Niveau des discours épilinguistiques

Exp : opinions, évaluations, commentaires, jugements,
Discours stéréotypés, énoncés normatifs...

A partir de ce schéma, nous pourrions dire que les phénomènes d'un niveau supérieur seront toujours plus concrets, plus orientés vers le comportement (moins stable et moins partagé) entre les membres d'un groupe social donné, que les phénomènes du « niveau de raison supérieur ».

Explication du schéma N°2 :

a- Niveau des idéologies linguistiques :

Selon BEACCO³⁹, les idéologies linguistiques sont des ensembles de représentations partagées par un grand nombre de personnes qui constituent une communauté linguistique. C'est ces représentations justement qui permettent à ces personnes d'avoir des principes et des attitudes vis-à-vis des langues et des usages au sein de leur groupe.

³⁹ Beacco Jean-Claude., Les idéologies linguistiques et le plurilinguisme. Le Français dans le monde [en ligne]. 2001,n°314. Disponible sur : [http : // www.fdlm.org](http://www.fdlm.org)

Exemple : l'idéologie linguistique de l'inégalité des langues (cité dans le schéma), s'insère dans les idéologies de l'inégalité des cultures et des races, les différentes idéologies coloniales, etc.

Donc, on peut dire que les idéologies linguistiques sont véhiculées par différents discours, des pratiques sociales, des images....etc., et qu'elles sont nourries par plusieurs et différents domaines tels que la politique, la religion, l'histoire, la société... etc.

b- Niveau des représentations linguistiques :

Selon L.J CALVET, les représentations linguistiques sont perceptibles à travers les phénomènes qu'elles produisent (comme les différentes attitudes, opinions, productions linguistiques, voire certains comportements sociaux au gré des situations). Ces phénomènes sont : « la sécurité/insécurité dans différents domaines : forme, statut, (...), mais aussi image et fonction identitaire »⁴⁰. Nous pouvons étaler l'inventaire de ces productions non seulement sur les autres phénomènes (qui appartiennent aux niveaux suivants le niveau des attitudes et sentiments linguistiques et le niveau des discours épilinguistiques) mais aussi aux pratiques linguistiques, car ces représentations linguistiques dépendent des idéologies linguistiques et partant des idéologies. Elles sont en réalité des croyances, des idées linguistiques, mais qui sont souvent figées, stéréotypées. Elles peuvent toucher de près les différents aspects des langues et de leurs usages tels que les structures, les valeurs, les fonctions, les origines...etc.

c- Le niveau des attitudes et des sentiments linguistiques :

⁴⁰ Calvet Louis-Jean., La guerre des langues et les politiques linguistiques.- 2è éd. Hachette Littérature, 1999.-p.187.

Les attitudes linguistiques sont définies comme étant des appréciations, des évaluations, orientées vers un comportement. Elles sont déterminées et expliquées par les représentations ; elles peuvent apparaître dans les « **comportements** », les opinions, les jugements des locuteurs. Les sentiments et les attitudes linguistiques sont donc le résultat d'un travail constatatif ou évaluatif des représentations.

Exemple : le sentiment de la sécurité ou l'insécurité linguistique formelle est le résultat d'un travail évaluatif de l'écart qui peut exister entre les représentations de nos propres pratiques linguistiques et la représentation de la norme.

d- Le niveau des discours épilinguistiques :

Ce sont les discours qui expliquent le rapport existant entre un sujet ou un groupe avec les langues (qu'elle soit la sienne ou étrangère). On peut trouver ce genre de discours par le biais de deux voix : ou bien ils sont explicites sous forme d'opinions et de commentaires, ou bien implicites sous forme de proverbes, de dictons, d'histoires drôles,...etc.

Ces différentes définitions des phénomènes épilinguistiques avancées par ROUQUETTE et RATEAU, s'appuient spécialement sur une fusion entre certaines études et définitions plutôt que sur des preuves expérimentales. C'est pourquoi, il est difficile de répartir les phénomènes épilinguistiques sur ces quatre niveaux, la seule raison qui nous a amené à s'appuyer sur ce schéma est de clarifier les différentes relations qui structurent les concepts-clés de notre recherche.

Exemple : La langue française est étrangère au peuple Algérien.

L'adjectif « étrangère » peut être qualifié à la fois comme représentation, opinion, norme subjective, jugement; mais la question reste ouverte : dans quel niveau on peut classer cet adjectif.

5- L'importance des phénomènes épilinguistiques dans l'explication des différents phénomènes sociolinguistiques :

5-1- Les phénomènes épilinguistiques dans les études

micros sociolinguistiques :

L'écart qui peut exister entre la représentation de ce qui est la norme (ou ce qu'on croit être la norme) et la représentation des productions linguistiques peut être appréhender par ce que W.LABOV appelle « l'insécurité linguistique ».

« La norme d'items pour lesquels un locuteur distingue entre sa propre prononciation et la prononciation correcte. »⁴¹.

La sécurité linguistique, par contre, peut être due comme l'explique Nicole GUENIER « à une corrélation entre le haut degré de conscience d'y conformer son usage, mais (aussi), à haut degré d'indifférence par rapport à la norme. »⁴². La notion d'« **insécurité linguistique** » peut être expliquée à deux niveaux : le niveau des discours épilinguistiques et le niveau des pratiques langagières.

Dans le niveau des discours épilinguistique, on peut sentir l'insécurité linguistique à travers la stigmatisation de sa propre façon de parler, de sa propre variété linguistique ou des deux à la fois. Les locuteurs qui souffrent d'insécurité ont souvent des opinions très négatives de leurs formes de productions linguistiques. Quant au niveau des pratiques langagières, ce sentiment se concrétise dans les situations formelles où le locuteur penche vers l'hypercorrection, résultant du désir de s'approprier une forme ou une langue donnée (le français par exemple) dont il reconnaît la légitimité mais qu'il ne

⁴¹ Labov William., Hypercorrection by the lover middle class as a factor in linguistic change. In: BRICHT W. (Ed). Sociolinguistics- Berlin: Mouton, 1996. - Cité dans: Calvet Louis-Jean. Langue et développement : Agir sur les représentations ? Estudios de sociolinguistica [en ligne]. 2000,vol.1, n°1, pp. 186-187.

⁴² Guenier Nicole., GENOUVRIER Emile, KHOMSI Abdelhamid, Les français devant la norme.- Paris : Champion, 1987.-p.97.

maîtrise pas. Ainsi, dans une conversation, le choix du code se fait selon un certain nombre de règles qui relèvent souvent du champ des représentations.

Exemple : le sujet parlant ressemble à un acteur qui détient plusieurs rôles et cela en fonction de la situation et du contexte dans lequel il se retrouve, il se voit obliger de puiser dans son répertoire et de changer de registre, ou bien de langue en fonction de plusieurs facteurs : le statut de l'interlocuteur (son supérieur, son ami(e), ses élèves, ses collègues...), la situation ou contexte (administratif, religieux, officiel...).

5-2 Les différents phénomènes épilinguistiques dans les études

macro sociolinguistiques :

Le changement linguistique peut être le résultat des représentations

Linguistiques des locuteurs. Dans le cadre du colonialisme, les Algériens par exemple ont adopté une nouvelle manière d'utiliser le français, portant notamment sur la prononciation du phonème [R]. Cela se traduit par une résistance qui avait une signification identitaire : le sentiment d'appartenir à une Algérie arabo - musulmane et non à une Algérie française. Cette menace dans leur identité les a poussés à un changement linguistique.

Pierre BOURDIEU⁴³ explique, ce changement linguistique qui peut être adopté par un locuteur, une communauté ou une classe sociale. Il donne l'exemple de l'hypercorrection qui, selon lui est spécifique aux classes médianes connues par l'innovation et l'adoption de nouvelles formes. Malheureusement, ces formes n'échappent pas à la vulgarisation et se voient dépouillées de toutes leurs valeurs. Les classes dominantes, détenteurs légitimes de ces formes, les abandonnent pour épouser de nouvelles formes qui appartenaient à l'origine aux classes inférieures seulement par

⁴³ Bourdieu Pierre., BOLTANSKI Pierre. Op. Cité.-pp.30-31

soucis de distinction à ces classes dominées et le désir profond de marquer son propre territoire. Cela les conduit à l'hypocorrection (« relâchement des règles et exhibition d'aisance sur les terrains les plus pointilleux »⁴⁴), par opposition à l'hypercorrection des classes médianes.

6- L'influence du colonialisme dans les représentations des Algériens :

Le français, comment peut-on qualifier cette langue ? Langue seconde ? Ou bien langue étrangère ? Ça serait difficile de trouver un titre qui lui va à la perfection et qui la libérera de ce mystère qui la séquestre. Langue des colons, certainement, puisqu'elle a été introduite grâce à eux en 1830, langue seconde peut être, parce qu'elle a très bien réussi son intrusion dans le quotidien des Algériens. Langue étrangère, évidemment, puisqu'elle vient d'ailleurs, aux allures élégantes et aux yeux bleus ; c'est pour cela aussi qu'elle est si étrangère. Mais ce qu'il faut savoir est que l'Algérien à l'époque coloniale était obligé d'apprendre cette langue et par crainte et par soucis d'intégrer ce qui représente pour lui la langue du peuple civilisé, le détenteur du savoir, de la culture et de l'information ; la langue du dominant qui séduit éternellement le dominé. Mais la question qui s'impose dans ce contexte est : est-ce que la langue française a été l'un des facteurs majeurs dans la décadence de la culture arabo-musulmane en Algérie, c'est une idée qui cache d'autres et engendre d'autres questions : la colonisation romaine, l'occupation byzantine, la conquête arabe... sont elles aussi la cause de l'anéantissement de la culture berbère ? Et le peuple Algérien est-il vraiment un peuple dépersonnalisé et acculturé ?.

Toutes ces questions font partie des représentations que l'Algérien se pose sur l'origine de sa langue (l'algérien), son évolution et son développement. En effet, l'algérien d'une

⁴⁴ Id.-p.30

part pense que le français est la langue des colons, instaurée pendant la période coloniale, par la violence et contre la langue Arabe (qui était avant l'occupation langue de l'école algérienne, langue des institutions juridiques et religieuses...) ; d'autre part, il se voit obliger d'accepter cette héritage qui fait désormais partis de son acquis linguistique autant que l'Arabe et le Berbère. L'algérien cultivé en fin de compte se retrouve au bout du chemin avec plusieurs langues (Arabe, Français, Berbère, Anglais, ...) et surtout avec des représentations plus ou moins hétérogènes, puisque le contact entre plusieurs langues coexistantes au sein de notre société a donné naissance à une situation de diglossie qui J.J.GUMPERZ⁴⁵ *existe non seulement dans la société multilingues qui reconnaissent officiellement plusieurs langues, non seulement dans les sociétés qui utilisent à la fois des variétés dites vulgaires et d'autres classiques, mais aussi dans les sociétés qui emploient différents dialectes ou registres, diverses variétés linguistiques fonctionnellement différenciées pour l'un ou l'autre motif*. Aussi, il ne faut pas négliger l'inégalité du statut des langues en présence mise en évidence par les attitudes que les locuteurs ont à l'égard de ces différentes langues, les jugements qu'ils émettent et les modèles qu'ils associent à leurs usages. Ainsi, on remarquera que la conscience de l'Algérien englobe une multitude de langues, d'identités et de cultures qui coexistent, s'interpénètrent et permettent à différentes communautés d'exister :

a- La communauté arabophone : les conservateurs de cette langue revendiquent l'Arabe et rejettent tout ce qui vient de l'extérieure (occident). La langue française symbolise pour eux la colonisation avec tous son poids négatif.

b- La communauté berbérophone : un groupe intellectuelle qui revendique le statut de leur langue par opposition à l'Arabe classique. On parle dans ce cadre de

⁴⁵ Gumperz., Sociolinguistique, Le bilinguisme social : Stable et de transition. Idem.

revendication identitaire, l'exemple vivant dans notre société algérienne est démontré par la communauté Kabyle.

c- La communauté francophone : un groupe intellectuelle qui accuse les arabisants d'être fermés sur eux mêmes. Ils revendiquent à leur tour l'ouverture vers la mondialisation par le biais du bilinguisme et pourquoi pas le plurilinguisme qui ne peut exister que si cette langue étrangère existe.

Ainsi, on peut dire que les changements que l'Algérien a subi avant même le colonialisme français lui a permis non seulement de façonner des représentations et d'orienter ses attitudes et ses comportements, plus encore sa langue (l'algérien) dispose d'une panoplie de terrains diversifiés, ainsi que sa culture et son identité.

7- Le statut du F.L.E en Algérie :

En Algérie, le français est désigné comme une langue étrangère à statut particulier, une langue scientifique et technique, une langue fonctionnelle. Cette diversité terminologique traduit la difficulté à donner au français un statut bien défini et déterminer la place qu'il occupe dans la réalité linguistique algérienne. Cette difficulté tient, selon DALILA MORSLY⁴⁶, à deux types de causes :

a- A un niveau symbolique, la langue a pris place pendant la période coloniale par le biais de la violence et contre la langue Arabe, qui représentée pour les Algériens une identité arabo-musulmane. La langue du colonisateur a usurpé son statut de la langue officielle aux dépend de la langue Arabe.

⁴⁶ Dalila Morsly., La langue étrangère : Réflexion sur le statut de la langue française en Algérie. Français dans le monde.-1983. Université d'Alger.-pp.22-23.

b- À un niveau plus objectif, il faut savoir et reconnaître que la difficulté est réelle. La situation sociolinguistique en Algérie est en plein dynamisme, car l'arabisation a touché non seulement les cursus scolaires et universitaires mais aussi les institutions administratives et juridiques, ce qui a engendré une expansion progressive de l'arabe et un recul du français sans oublier la revalorisation des langues maternelles telles que les l'arabe dialectale et le berbère qui ont contribué eux aussi à ce recul. Mais pour arriver à cerner les pratiques langagières des locuteurs Algériens en langue française et leurs comportements communicatifs, il faut d'abord connaître les lieux et les modes d'intervention du français, tant au niveau institutionnel qu'au niveau des locuteurs pour arriver enfin à confronter cette réalité, avec les différents statuts affectés au F.L.E par le discours institutionnel.

Le français est présenté à des degrés divers, dans l'ensemble des cursus scolaires et universitaires. Au lendemain de l'indépendance, le français est enseigné dès la seconde année du primaire, son enseignement a progressivement été reporté à la troisième année, puis avec l'école fondamentale, il a terminé en quatrième année. Au niveau de l'enseignement secondaire, il intervient dans les matières scientifiques et les sections dites d'abord bilingues puis transitoires (sections non encore entièrement arabisées). Dans l'enseignement supérieur, il sert dans les sciences humaines ou sociales, de langue de travail ouvrant l'accès à la documentation scientifique et technique, mais au niveau de la post-graduation, l'enseignement en français est toujours maintenu.

Néanmoins, la présence du français demeure importante dans les médias tels que : le journal télévisé, la majorité des films étrangers, de nombreux documentaires, la radio, dans la presse écrite, ainsi que la production littéraires de langue française qui a diminué au lendemain de l'indépendance avec l'apparition de la littérature de langue Arabe sans

pour autant disparaître. Par ailleurs, la production universitaire et scientifique reste majoritairement en français.

Bien que nous ne disposons pas d'enquêtes sociolinguistiques permettant de déterminer le rôle respectif de chacune des langues parlées en Algérie, des enquêtes partielles ont été menées par des étudiants et des chercheurs et qui ont donné une idée de la place que prend le français dans la pratique linguistique des Algériens ; si on prend l'exemple des apprenants Algériens en milieu scolaire, on remarquera que pour la majorité la langue française n'est jamais leur langue maternelle et son usage en milieu familial est assez restreint, ces mêmes élèves déclarent lire et suivre les émissions de télévision et de radio aussi bien en Arabe qu'en Français, ce qui implique évidemment un comportement bilingue, trilingue ou plurilingue puisque le locuteur Algérien peut bénéficier dans son répertoire de plusieurs langues ou variétés de langues. On relève constamment ce passage, avec dominante selon les locuteurs ou les situations de communications, de l'une ou l'autre langue (de l'Arabe ou du Berbère au Français, du Français à l'Arabe ou au Berbère et bien entendu du Berbère à l'Arabe et vice versa chez les locuteurs berbérophones).

Cet état s'explique, par l'histoire linguistique de l'Algérie qui est l'histoire d'une longue cohabitation entre le français et l'arabe, entre le français et le berbère, mais aussi par les effets de la scolarisation massive.

Mais si on veut réellement connaître la place qu'occupe cette langue dans notre réalité, la question reste sans réponse puisque son statut est vu par plusieurs angles :

On trouve par exemple, dans la Charte Nationale, dans le chapitre consacré à la langue nationale, l'allusion suivante : « cette récupération totale de la langue nationale et sa nécessaire adaptation à tous les besoins de la société n'excluent pas un ferme encouragement à l'acquisition des langues étrangères ». L'absence de référence

explicite au français traduit ici une volonté de renvoyer le français à un statut de langue étrangère et de ne pas tenir compte de la situation particulière dans laquelle se trouve cette langue par rapport aux autres langues étrangères. L'implicite, ici, quant à lui veut banaliser le statut de la langue française, selon Le président BOUMEDIENE, lors de la Conférence Nationale sur l'arabisation (le 14 Mai 1975) définissait la langue française comme suit : « la langue arabe et la langue française ne sont pas à comparer, celle-ci n'étant qu'une langue étrangère qui bénéficie d'une situation particulière du fait des considérations historiques objectives ».

Le dictionnaire de Didactique quant à lui, explique que : « langue seconde et langue étrangère se définissent comme non maternelles (...) mais se distinguent l'une de l'autre par le fait que la langue seconde bénéficie officiellement d'un statut privilégié. »

Toutes ces définitions expliquent plus ou moins la situation particulière dans laquelle se retrouve cette langue après l'indépendance et confirme qu'on ne peut pas retenir « langue seconde » puisqu'elle aurait trop exhibé la situation particulière dans laquelle se retrouve cette langue. « **Langue étrangère** » reste enfin de compte l'expression la plus adéquate pour refléter toutes ces contradictions actuelles.

PARTIE PRATIQUE

PARTIE EXPERIMENTALE

PREMIER CHAPITRE

**PRESENTATION DU TERRAIN DE
L'ENQUÊTE**

1-Présentation des apprenants :

Nous voulons d'après l'identification de notre public, qui est représenté par un échantillon d'étudiants de deuxième année, licence français, université de Batna.

Cerner notre public représentatif, car sa description n'est pas toujours aisée, mais l'effort de collaboration avec nos informateurs reste un passage obligé, pour sa connaissance d'un côté et surtout pour comprendre ses comportements d'un autre côté.

Notre public de l'enquête est composé de 100 personnes, soit 26% de l'effectif global de la deuxième année du département de français. L'âge de ces étudiants varie entre 19-26ans. Ce qui nous pousse à comprendre qu'on a affaire à une « population très jeune », puisque les sujets âgés de 19ans sont nettement majoritaire, ce qui démontre que leur choix pour l'étude de cette langue est un choix réfléchi.

Dans notre échantillon, nous comptons 21 garçons et 79 filles (tableau N°1)

Tableau N°1: Distribution des apprenants selon leurs sexes.

Sexe	Groupe		
	Groupe 1	Groupe 2	Total des groupes
Masculin	12	09	21
Féminin	38	41	79
Total			100

A la lecture du tableau N°1, il ressort que le nombre des étudiants se décompose de 21 garçons pour 79 filles.

A la lumière de ces données, nous pouvons affirmer que le nombre des étudiantes est nettement plus élevé que celui des étudiants ce qui nous amène forcément à une première constatation : le nombre de l'élément féminin est beaucoup plus élevé à l'élément masculin. Ce qui nous pousse à comprendre un premier point celui que les

femmes ont une préférence pour l'étude du F.L.E et qu'ils ont forcément des représentations positives par rapport à cette langue (français).

2-Les activités langagières des apprenants :

Compte tenu du milieu berbérophone dans lequel on va effectuer notre investigation. Nous remarquerons l'utilisation d'une variété de dialectes dans ce milieu Chaoui. Car les habitants de Batna d'où notre échantillon sont pour la plupart des berbérophones (Chaouia) non pratiquants pour de multiples raisons (qui dépasse notre recherche et demande des études spécifiques sur le terrain pour démontrer ces raisons). Aussi la ville de Batna comporte beaucoup de locuteurs arabophones venant de différentes régions du pays, pour des raisons professionnelles ou bien à cause des mariages mixtes entre les berbérophones et les arabophones qui ont donné naissance à des enfants bilingues (qui pratiquent deux langues maternelles le Berbère plus l'Arabe dialectale).

Cependant, il faut bien signaler que l'enfant en entrant à l'école se met en contact avec d'autres langues : l'Arabe moderne en premier lieu, le français par la suite et pour finir l'anglais, une chose qui lui permettra par la suite d'avoir une multitude de langues et de variétés de langues dans son répertoire. L'objet de notre enquête est d'essayer de recueillir les différentes représentations que se font nos locuteurs sur la pratique du F.L.E en dehors des situations formelles.

Partant du principe que nous allons travailler avec un public averti, puisqu'ils étudient à l'université et que la tranche d'âge de cet échantillon varie entre 19 à 26 ans. Nous croirons en premier lieu que les activités langagières de ces derniers au sein de leur département et en cours avec leurs enseignants seront en français, nous constaterons après l'analyse de notre questionnaire, que ce n'est pas du tout le cas et que sur 100

étudiants, y'aura que 28 étudiants (dont 21 filles et 7 garçons) qui utilisent le F.L.E pratiquement dans le cours avec l'enseignant et dans le département avec ses camarades ; puisqu'ils estiment que pour maîtriser cette langue étrangère ils doivent la pratiquer et essayer d'éviter leurs langues maternelles au moins dans le cadre universitaire. Car après tout c'est cette langue qui leur permettra à l'avenir dans un milieu formel, d'imposer à d'autres locuteurs la conformisation à la norme d'usage. Pour le reste 72 étudiants, ils considèrent que le F.L.E est un moyen de communication qui sert à transmettre un message linguistique dans un cadre restreint : lorsqu'on s'adresse à un supérieur qui maîtrise cette langue, avec des étrangers ou dans une discussion intra-groupe. Ils déclarent que l'utilisation du F.L.E en dehors des situations formelles est une chose impossible, par contre ils affirment que le recours à quelques mots en français dans leurs discussions (à la maison, au marché, avec leurs ami(es)) est une chose inévitable, vu la formation et le diplôme qu'ils aspirent avoir d'un côté et l'existence de cette langue dans le quotidien des Algériens d'un autre côté.

Cependant, nous ne savons pas ce que ces étudiants entendent par « pratique du F.L.E », il pourrait s'agir de véritable discussion en français, ce qui nous paraît peu probable vu la compétence linguistique de nos étudiants dans cette langue, ou il pourrait s'agir de conversations en berbère ou en arabe dialectale, traversées par des phrases en français, ce qui est très courant.

Pour plus de clarté, nous allons présenter quelques-uns de ces résultats dans le tableau N°2 et le tableau N°3.

Tableau N°2 : L'utilisation du F.L.E dans des situations informelles.

Sexe	L'utilisation du français en dehors des cours		
	Groupe 1	Groupe 2	Total
Masculin	02	05	07
Féminin	12	09	21

Tableau N°3: L'utilisation du F.L.E seulement dans des situations formelles.

Sexe	L'utilisation du français seulement en cours		
	Groupe 1	Groupe 2	Total
Masculin	13	09	22
Féminin	26	24	50

Cette variable a été créée à partir de combinaison des réponses aux questions 7-14-15. Ces questions, portent sur le milieu socioprofessionnel et le niveau d'instruction des parents, sans oublier le lieu de résidence des étudiants qui est pour la majorité des cas le même que celui des parents. Cette combinaison entre les différentes réponses des étudiants nous a permis de produire les deux tableaux ci-dessus, dans un premier temps, et de faire une classification à trois catégories : le milieu de résidence (des étudiants avec leurs parents), le niveau socioprofessionnel des parents et le niveau d'instruction des parents.

3-Différents facteurs influençant les apprenants :

3-1-Le milieu socio-économique et intellectuel des parents:

3-1-1-Le milieu de résidence :

Dans notre corpus, nous comptons 57 apprenants qui vivent au centre ville, 21 vivant aux alentours de la ville de Batna et 22 dans d'autres wilayas.

Le tableau N°4, nous explique cette distribution selon notre échantillon qui est représenté par 2 groupes.

Tableau N°4 : Distribution des groupes selon leurs milieux de résidence.

Lieu de résidence	Nombre de groupe		
	Groupe 1	Groupe 2	Total
Dans la ville	31	26	57
Aux alentours de la ville	13	08	21
Autres villes	07	15	22
Total			100

Ces chiffres nous démontrent que le nombre des étudiants qui vivent dans la ville est plus important que celui des étudiants qui vivent dans des « milieux ruraux ». Cela nous poussera à interpréter ce qui suit :

Les locuteurs qui ont eue la chance de vivre dans les villes (que ce soit ici à Batna ou ailleurs) sont nettement favorisés par rapport à ceux qui habitent les localités avoisinantes ; puisqu'ils ont à leurs disposition des bibliothèques communales, des cybercafés, des maisons de culture et de jeunesse. Sans oublier le fait de s'épanouir dans un milieu où le pourcentage de personnes cultivés et ouverts vers le monde extérieur (surtout l'occident) est nettement plus levé que celui où le locuteur évolue dans une zone où les interdits, les tabous font pressions comme : la scolarisation des

filles qui ne doit pas dépasser en principe le niveau du moyen, la langue française qui représente toujours la langue du sang et du fer et son apprentissage demeure une trahison pour la patrie et ceci parce qu'on se situe surtout dans une zone rurale où la guerre d'indépendance a vu son apogée (exemple de : Arris, El-medina, Merouana...).

Cependant, il ne faut pas oublier que le problème le plus grave dans ces zones est la qualité de scolarisation et ceci malgré les efforts de l'état Algérien pour améliorer ces endroits ; en construisant un grand nombre d'écoles, aussi le problème de l'éloignement qui reste posé, puisque les enseignants aptes pour faire ce travail et ayant reçu une formation universitaire, préfèrent en général travailler près de chez eux s'ils résident la ville et même dans le cas contraire, ayant goûté à la vie de la ville, préfèrent eux aussi enseigner dans la ville et par conséquent, les postes de français dans les établissements lointains (dans les zones rurales) restent souvent confiés, au gré des périodes, à des personnes non qualifiées. Par exemple, à des personnes ayant décroché des diplômes dans d'autres domaines et qui ne maîtrisent généralement pas la langue française ou du moins pas comme il faut. Par conséquent, le résultat est que la majorité des apprenants issus de ces écoles passent en première année secondaire (septième année) avec un très faible niveau en langue française et leur retard dans cette matière est rarement rattrapé.

3-1-2-Le niveau socioprofessionnel :

Sur les 100 apprenants qui composent notre corpus, nous comptons uniquement 20 étudiants qui appartiennent à des familles de niveau socioprofessionnel supérieur, 48 étudiants à des familles de niveau moyen et 32 étudiants issus de niveau inférieur. Les questions 14 et 15, nous ont permis de dresser le tableau N°5.

Tableau N°5 : Le niveau socioprofessionnel des parents.

Niveau supérieur	Niveau moyen	Niveau inférieur	Total
20	48	32	100
20%	48%	32%	100%

D'après le tableau N°5, nous remarquerons que le pourcentage des apprenants issus de familles de niveau socioprofessionnel moyen est le plus élevé par rapport au niveau supérieur et inférieur. Ce qui nous donne la possibilité de réaliser que les apprenants appartenant à un niveau favorable (supérieur) et d'après l'analyse des autres réponses, sont plus apte pour l'apprentissage d'une langue étrangère d'une manière saine, puisqu'ils ont la possibilité de grandir dans un bain où le frottement avec d'autres langues étrangères et surtout le F.L.E fait partie de leur quotidien et ceci grâce à leur mode de vie : les voyages à l'étranger (exemple la France) où l'apprenant ne s'en tient pas à la stricte description du système linguistique, mais la dépasse à une communication dans une langue étrangère avec ses dimensions culturelles, aussi la chance d'avoir Internet, une bibliothèque et plusieurs chaînes de télévision à la maison, sans négliger le fait d'avoir des parents instruits qui utilisent plus d'une langues étrangères pour communiquer avec leurs enfants, tous ces paramètres donnent à un apprenant l'occasion de maîtriser une langue étrangère et d'avoir un pas géant par rapport aux autres apprenants.

Les apprenants qui appartiennent à un milieu moyen, représente le plus grand nombre. Cette catégorie reflète la réalité de la société algérienne et démontre que la plupart des étudiants sont issus de ce milieu, ce qui donne la possibilité à ces derniers de s'épanouir dans un contexte assez restreint et les poussent d'une certaine manière à

chercher une vie meilleure et ceci en apprenant une langue étrangère. Aussi la possibilité de se distinguer de leurs milieux d'origines et le désir de quitter le pays pour s'installer dans ce qui peut représenter pour eux la civilisation.

La dernière catégorie, démontre à son tour un groupe de personnes qui souffrent et essayent d'échapper à cette injustice par deux moyens : ils font tout pour réussir et mettent toutes les chances à leurs cotés et ceci malgré le manque de moyens et la vie difficile qu'ils mènent, ou bien ils abandonnent toute possibilité de progression puisque le niveau socioprofessionnel de leurs parents ne leur permet aucune évolution. Les tableaux N°6 et N°7, nous expliquent l'importance du milieu socioéconomique des parents dans l'évolution du niveau intellectuel des locuteurs.

Tableau N°6 : Le milieu socio-économique d'appartenance de nos locuteurs selon leurs groupes.

Groupe	Milieu socio-économique d'appartenance			
	Milieu favorable	Milieu moyen	Milieu peu favorable	Total
Groupe 01	08	25	17	50
Groupe 02	12	23	15	50
Total				100

Tableau N°7 : Le niveau intellectuel des étudiants selon leurs groupes.

Groupe	Niveau intellectuel des apprenants			
	Milieu favorable	Milieu moyen	Milieu peu favorable	Total
Groupe 01	08	25	17	50
Groupe 02	12	23	15	50
Total				100

Les deux tableaux, démontrent que le niveau intellectuel des étudiants varie en fonction de leur milieu d'origines. Aussi, nous remarquerons que les totaux du premier et du deuxième tableau sont identiques, cela nous pousse à conclure que le niveau intellectuel d'un locuteur dépend en général du milieu dans lequel il vit.

3-1-3-Le niveau d'instruction :

Les questions 14 et 15, nous ont permis de tirer les conclusions suivantes :

Sur 100 étudiants qui composent notre échantillon, 21 appartiennent à des familles instruites dont 08 appartenant à des familles où au moins un seul parent a fait des études universitaires. Nous comptons pour les parents d'un niveau d'instruction secondaire, 08 pères et 26 mères. Si on considère qu'une famille instruite est de niveau Bac ou universitaire, nous aurons donc dans notre corpus 15 couples instruits. Ceci nous démontre que 15% de notre échantillon sont issus de familles qui ont fait des études universitaires ou secondaires (niveau terminal). Pour le reste, nous comptons 20 étudiants qui viennent des familles où le niveau d'instruction de leurs parents ne dépasse pas le niveau primaire et 25 issus d'un milieu où les parents sont sans instruction.

Notons aussi, que le nombre des pères instruits dépasse largement celui des mères de la même catégorie : 13 pour les pères et 08 pour les mères ; pour plus d'explication, nous allons présenter quelques-uns de ces résultats dans le tableau N°8. Rappelons que pour chaque étudiant, nous avons pris en considération le niveau d'instruction du parent qui a fait les études les plus poussées.

Tableau N°8 : Niveaux d’instruction des parents.

Niveau primaire	Niveau secondaire	Niveau Bac / universitaire	Sans instruction	Total
20%	34%	21%	25%	100%

3-2-Les influences extérieures :

3-2-1-Les influences culturelles :

Dans notre questionnaire, la question 9 porte sur les passes temps favoris de nos étudiants. A l’origine cette question était posée pour connaître les sources culturelles de notre public. Le calcul numératif de cette question a démontré que la source la plus citée reste de loin la télévision aussi bien pour les garçons que pour les filles. Pour les autres passe-temps, nous remarquerons qu’il n’y a pas de différences significatives pour les deux sexes.

Le tableau N°9, nous indique les passe-temps favoris de nos étudiants en fonction de leurs sexes.

Tableau N°9 : Passe-temps favoris des étudiants selon la variable sexe.

Sexe	Passe-temps				
	Télévision	Radio	Musique	Lecture	Internet
Masculin	42	22	33	23	68
Féminin	38	63	52	47	52

Notons que pour cette question chaque étudiants pouvait donner plusieurs réponses à la fois et donc les totaux dépassent largement 100%.

Pour l’item (autre), quelques-uns ont cité d’autres loisirs comme le dessin, « rien faire », la danse, les voyages...etc. Comme ces derniers non d’aucune utilité pour notre

enquête, nous avons jugé correcte de ne pas les mentionner dans notre tableau N°9. Nous remarquerons aussi, que le nombre de filles qui regardent la télévision et lisent est beaucoup plus élevé que celui des garçons. En contre partie, ces derniers plus que les filles, semblent aimer tout ce qui est relatif aux nouvelles technologies de l'informatique (Internet). En ce qui concerne la radio et la musique, il n y a pas de différence significative entre les deux. En outre, nous constaterons que la musique et la télévision sont les passe-temps les plus prisés chez les deux sexes.

Dans les réponses à la question 10, la majorité des filles (70 sur 79) ont mis une croix sur les trois propositions, c'est à dire les chaînes arabes, françaises et autres. A leur tour, les garçons semblent citer les chaînes occidentales (chaînes françaises ou autres) beaucoup plus que les chaînes arabes comme les chaînes nationales ou autres chaînes orientales, ce qui nous explique en gros que pour ce passeur culturel qui est la télévision, les filles semblent plus ouvertes sur les trois propositions ou les trois cultures à la fois, que ne le sont les garçons. Mais une chose est sûre, les chaînes françaises semblent être appréciées dans les deux catégories :

Tableau N°10 : Passeur culturel 1 : les chaînes de télévision les plus regardées.

Sexe	Chaînes de télévision les plus regardées		
	Chaînes arabes	Chaînes françaises	Autres chaînes
Masculin	05	21	06
Féminin	48	21	20

Pour la question 11, on notera la même chose que la question précédente, les filles semblent plus ouvertes et écoutent presque tout les genres musicaux, les garçons, quant à eux, préfèrent seulement le Rai et la musique française. Aussi, il ne faut pas oublier que cinq étudiants n'ont pas donné une réponse à cette question et donc, les résultats

que nous allons mentionner dans le tableau N°11 prendront en considération tous ces paramètres.

Tableau N°11 : Passeur culturel 2 : la musique selon la variable sexe.

Sexe	Tendances musicales				
	Musique française	Musique berbère	Rai	Musique orientale	Non réponse
Masculin	11	10	18	00	01
Féminin	18	20	22	28	04

3-2-2-Milieus linguistiques et culturel d'appartenance :

Dans la question 8, nous avons demandé aux étudiants de préciser la(es) langues avec lesquelles ils parlent dans leurs discussions quotidiennes. 30 étudiants ont affirmé utiliser le français partout où ils sont, que se soit à la maison, dans la rue, avec les amis (es), au sein du département ou avec leur professeurs de français, dont 21 filles et 09 garçons. 58 étudiants utilisent le français qu'au sein du département et avec leurs professeurs et 12 semblent utiliser cette langue que dans les cours avec leurs enseignants.

La question 14, quant à elle, nous démontre le niveau d'instruction des parents et par conséquent le contexte favorable dans lequel les étudiants ont pu grandir.

Ces résultats nous permettent de déduire que la formation des parents était en français, ce qui a permis par la suite à leurs enfants d'avoir une base assez solide pour une instruction dans cette langue étrangère. La question 16 renforce cette idée puisque les parents instruits ont toujours au moins quelques livres en français chez eux, ce qui permet aux étudiants dès leurs jeunes âges d'être en contact avec une autre langue.

Comme le montre le tableau N°12, 21 étudiants sont issus d'un milieu instruits (pour cette composante nous avons pris en considération les parents avec le niveau Bac et le

niveau universitaire). Aussi, après vérifications nous avons remarqué que ces mêmes étudiants ont donné une réponse favorable pour la question (est-ce que vous avez des livres en français à la maison ?).

De même la question 17, nous démontre l'entourage amical dans lequel l'étudiant se développe, car l'influence des amitiés s'avère un point crucial dans les choix des étudiants et cela dans tout les domaines, que se soit dans les études, le travail, la vie amoureuse, le lieu de résidence (rester ici en Algérie ou partir à l'étranger)...etc.

Aussi, un autre point qui a pu attiré notre attention est que parmi les 100 étudiants, 89 ont répondu (oui) à cette question, ce qui nous pousse à comprendre que la majorité des étudiants que se soit filles ou garçons déclarent avoir une grande influence amicale, ce qui explique leur désir d'appartenir à un milieu qui est à la hauteur de leurs espérances.

Ces résultats nous rappellent encore une fois de considérer avec précaution les résultats de ce questionnaire. S'agit-il ici d'un décalage inconscient entre l'image réelles de la vie de nos étudiants et représentation de cette image ou d'une envie délibéré de donner de soi une image gratifiante, malheureusement, la question reste posée.

3-2-3-Le groupe culturel de référence :

L'Algérie a toujours connu une massive invasion de différentes cultures étrangères, ce qui a permis à l'Algérien de s'épanouir dans un environnement pluriculturel. Les apprenants faisant partie de ce foisonnement et vivant dans une petite ville (comme Batna) où la culture locale vient s'ajouter à tous le reste, donnent naissance à des réseaux sociaux plus dense que dans les grandes villes. Dès lors il nous est difficile de parler de groupes d'appartenance exclusivement mono culturels, puisque la culture

locale de cette région favorise l'épanouissement d'une minorité qui revendique l'identité berbère et rejette la culture orientale arabe ou même l'occidentale.

Toutefois, le bain pluriculturel ambiant n'épargne pas ces groupes minoritaires. Selon Khaoula Taleb-Ibrahimi⁴⁷ « le groupe culturel de référence est défini par trois catégories en fonction du rapport multidimensionnel de chaque apprenant à ces trois types de cultures : culture occidentale, culture orientale et culture populaire de base (que nous appelons ici culture locale). »

Sachant que l'apprenant Algérien en général est influencé au moins par deux cultures : la culture arabe et la culture occidentale, plus précisément francophone, nous essayerons dans le tableau N°12 d'exposer pour chaque item les différentes réponses considérées comme correspondant à chaque modalité.

Tableau N°12 : Classification en modalité des différentes réponses à chaque item.

Items	Modalités	
	Culture occidentale francophone	Culture orientale arabophone
Télévision	Chaînes françaises	Chaînes orientale + chaînes locales
Musique	Musique occidentale	Musique orientale
Milieu culturel d'appartenance	Milieu bilingue : contact avec la langue et la culture française : parents ayant fait leur instruction en français ou un français+l'arabe	Milieu arabophone : pas de contact avec la langue et la culture française : parents ayant fait leur instruction en arabe ou familles sans instruction.

En analysant les réponses des étudiants aux questions 10 et 11, nous remarquons de prime abord, qu'il y a plus d'étudiants influencés par la culture arabe orientale, que d'étudiants influencés par la culture occidentale francophone. Le nombre des étudiants ouverts sur les deux cultures à la fois étant le plus réduit et touche beaucoup plus les filles que les garçons. En combinant ces résultats avec les réponses de la question 8,

⁴⁷ Taleb-Ibrahimi Khaoula. Algérie: l'arabisation, lieu de conflits multiples. Monde arabe : Maghreb, Machrek, 1995(a), 150, pp.94-95.

nous verrons que les étudiants appartenant au groupe de référence biculturel (arabe orientale + occidentale) ont une meilleure opinion de leurs niveaux en français que ceux qui ne sont pas influencés par la culture occidentale. Le groupe qui est influencé par la culture orientale arabe pense qu'ils ont le niveau le plus faible. Ceci nous pousse à déduire que l'ouverture vers d'autres langues et d'autres cultures permet d'avoir une meilleure opinion de soi et donne l'occasion aux étudiants non seulement de maîtriser une langue étrangère mais plus encore, connaître sa langue maternelle avec ses dimensions, puisqu'une langue n'atteint pas sa vraie valeur que s'il est comparé avec d'autres langues.

Le tableau N°13, démontre justement cette influence selon la variable sexe. Notons que chaque étudiant pouvant donner plusieurs réponses à la fois, les totaux dépassent le nombre total de notre échantillon.

Tableau N°13 : Groupes de référence culturelle selon la variable sexe.

Sexe	Référence aux différents groupes culturels			
	Groupe1 : culture arabe orientale	Groupe2 : référence aux deux cultures	Groupe3 : culture occidentale	Total
Masculin	05	10	11	26
Féminin	38	28	30	96

Un autre rapport intéressant a pu être perçu en introduisant la variable, le milieu social d'appartenance, le tableau N°14 montre que plus le milieu social est favorable, plus le nombre d'étudiants influencés par la culture occidentale augmente, ainsi que celui des apprenants ouverts sur les deux cultures. En parallèle, le nombre des étudiants influencés par la culture arabe baisse.

Tableau N°14 : Groupes culturels de référence selon la variable milieu socio-économique d'appartenance.

Milieu socio-économique et intellectuel d'appartenance	Groupe culturel de référence			
	Groupe1 : culture orientale arabe	Groupe2 : référence aux deux cultures	Groupe3 : culture occidentale	Total
Milieu favorable	03	05	07	15
Milieu moyen	14	16	23	53
Milieu peu favorable	11	03	18	32
				100

3-3-Les autres variables :

Il existe d'autres variables pour déterminer la nature des représentations des étudiants tels que le sexe et la filière. L'importance de la variable sexe dans l'étude des représentations du F.L.E a été maintes fois mise en évidence par plusieurs auteurs comme : Trudgill et W.Labov qui ont montré que les femmes sont plus sujettes et ouvertes à l'insécurité linguistique que ne le sont les hommes. Aussi, nous pensons que le domaine d'étude des apprenants en général et des étudiants en particulier joue un rôle dans les représentations qu'ils peuvent se faire du F.L.E. Nous avons également pensé à étudier une autre variable, à savoir la position politique et idéologique des étudiants, mais vu le contexte et les conditions de passation du questionnaire cela n'a pas été possible, car il est formellement interdit de faire passer à l'université ou dans un milieu scolaire des documents qui évoquent des questions liées à la politique.

4-Le questionnaire :

Notre questionnaire⁴⁸ se compose de 17 questions fermées, ouvertes et semi ouvertes. L'objectif de ce questionnaire est de repérer les représentations de nos locuteurs par rapport à cette langue étrangère (Français) d'une part, et d'essayer de savoir les facteurs sociaux qui ont permis à ces représentations d'émerger d'autre part.

La première série de questions comporte six questions sur les opinions et les jugements de valeurs de nos étudiants sur le F.L.E. La question fermée 1, oblige l'étudiant à se positionner par rapport à la place politique qu'a le F.L.E ou qu'il devrait avoir, vu le statut particulier de cette langue dans notre pays. La réponse à cette question nous permettra de comprendre la relation que le locuteur entretient avec cette langue et expliquera son choix dans les questions 2 et 3. Reflètent non seulement le niveau de l'étudiant mais aussi nous permettent de comprendre l'image réelle qu'il peut-en avoir. La question 4, explique l'importance d'une compétence linguistique dans la maîtrise du F.L.E. A travers les questions ouvertes 5-6, les étudiants sont conviés à exprimer leurs opinions concernant l'influence du français et son impact sur leur vie en tant que futur parents (puisque l'on s'adresse à un public assez âgé d'un côté, aussi les nouvelles révolutions ont permis à la femme de terminer ses études même en tant que mère) et le conseil qu'ils peuvent donner à un ami(e) ou un frère (sœur) pour choisir d'étudier cette langue au lieu d'une autre.

La deuxième série, quant à elle, touche plus les déterminants sociaux qui pourraient guider ces représentations.

Cette série commence tout d'abord par des questions sur l'âge, le sexe et le lieu de résidence des étudiants, car l'apprentissage du F.L.E à un milieu rural ou urbain nous permet de classer l'apprenant dans le contexte social le plus adéquat..

⁴⁸ Voir Annexe II.

La question 8, porte sur les pratiques langagières des étudiants et l'utilisation de leurs langues maternelles, ainsi que les autres langues étrangères dans des milieux différents.

La question 9, concerne leurs loisirs. Les questions 10-11, démontrent quel genre de chaînes de télévisions les étudiants regardent, le genre de musique qu'ils écoutent.

Les questions 12-13 s'intéressent particulièrement à leurs projets d'avenir : le pays où ils espèrent s'installer et le métier qu'ils voudraient exercer.

Les questions 14-15 s'intéressent à un autre vecteur d'influence, à savoir le niveau d'instruction et les conditions socio-économiques des parents.

La question 16 montre comment l'environnement où la tendance culturelle ambiante à la maison peut être un élément important dans l'influence culturelle.

Enfin, la question 17 implique le groupe d'appartenance, son influence sur les choix de l'étudiant et sur ses représentations.

5-Déroulement des enquêtes :

A travers notre questionnaire, nous avons tenté de connaître l'avis des étudiants concernant l'utilité du français dans leurs vies en général et cela en se basant sur les déterminants sociaux qui leurs ont permis d'avoir de telles représentations. Pour cela, nous avons mené une enquête très simple ; en premier lieu nous sommes passé par l'administration de notre département. Les représentants nous ont facilité la tâche, en nous faisant connaître les groupes en question, les heures libres de notre échantillon et puis ils nous ont fait la connaissance des enseignants, qui à travers leurs gentillesse nous ont permis de mener notre enquête d'une manière efficace.

Partout où nous sommes passés, nous n'avons en aucun cas ressenti une seule fois un sentiment de réticence ou de refus. Bien au contraire, l'ensemble du personnel tant pédagogique qu'administratif en passant par les enseignants et les étudiants en question

a montré une coopération exemplaire. Nous avons toujours travaillé librement dans le département.

Dans un premier temps, nous avons abordé chacun des groupes isolement, où nous avons essayé d'expliquer à notre semi-échantillon à chaque fois, la raison de ce questionnaire et l'aide qu'ils pourraient nous fournir s'ils s'appliquent et se concentrent pour donner des réponses les plus sincèrement possible.

Ensuite, avec l'aide des enseignants, nous avons tenté de faire comprendre aux étudiants que le but fixé d'après ce questionnaire est de connaître les représentations qu'ils se font réellement de leur langue d'étude (F.L.E) et aussi le contexte social d'où ils émergent.

Etaient-ils sincères ? On ne pourra pas ce prononcer, puisqu'on ne peut pas vérifier l'exactitude de leurs réponses. Mais une chose est sûre est qu'un climat propice s'est installé durant notre enquête, ce qui nous a permis d'avoir au moins des réponses très claires et qui prouvent leur entière disponibilité à élaborer un projet de recherche.

6-La méthode d'approche :

L'enquête a été réalisée au début du mois de Décembre de l'année 2005, jusqu'à la fin du mois de Février 2006. Elle a ciblé les étudiants de deuxième année, licence de français, université de Batna. Nous avons commencé l'enquête par la distribution de 136 questionnaires, mais nous avons récupéré que 100 feuilles de réponses puisque le nombre des étudiants a diminué au cours du premier semestre à cause d'un transfert vers une autre filière ou bien l'abandon des études.

Pour réaliser ce travail dans de meilleures conditions, nous avons opté pour la distribution du questionnaire à la fin pour ne pas déranger ou perturber les enseignants pendant le cours, aussi nous nous sommes arrangé pour avoir la totalité du groupe lors

de la collecte du questionnaire afin de présenter un échantillon représentatif, sans oublier pour autant de vérifier à chaque fois que les étudiants ont répondu à l'ensemble des questions ou au moins à la majorité.

La durée de temps estimé pour répondre aux questions est évaluée entre 30 et 45 minutes. Pourquoi avoir limité le temps entre 30 et 45 minutes ? parce que nous avons considéré que nos étudiants ont besoin d'assez de temps pour lire d'abord toutes les questions, ensuite pour arriver à répondre à l'ensemble des questions d'une manière claire et sincère, sans être troublé par le facteur du temps. Nous avons préféré ce genre de passation du questionnaire au lieu de l'auto administration, car nous savons que cette méthode malgré qu'elle soit très facile à réaliser, ces inconvénients ne restent pas moindres. Afin de réduire la méfiance et le rejet des étudiants, nous leur avons expliqué qu'il s'agissait d'un questionnaire destiné à un travail de recherche universitaire sur le F.L.E et qu'ils n'avaient aucune raison ni de mentir, ni de maquiller la réalité, puisque l'anonymat de toute façon est de rigueur.

7-Etude quantitative :

Dans cette étude, nous allons présenter les résultats de la question fermée 3 et les questions ouvertes 13-5-6.

7-1-Analyse de la question fermée :

Dans la question 3 (Le français représente pour vous : une langue de prestige, une langue utile, une langue de technologie ou bien une langue du colonialisme ?), nous avons demandé aux étudiants de répondre par oui ou non aux différents items présentés pour la langue française. En voici les résultats obtenus :

Tableau N°15 : Réponses aux items pour la question 3.

Items	Résultats obtenus
	Oui
Langue de prestige	20
Langue utile	43
Langue de technologie	18
Langue du colonialisme	10
Sans réponses	09

Notons que pour répondre à cette question, les étudiants avaient le droit de donner plus d'une réponse, c'est pour cela que nous avons obtenues à la fin un total qui dépasse le nombre des étudiants.

-Item 1 : langue de prestige :

Avec ce premier item, nous avons remarqué que la langue française est jugée prestigieuse par 20 étudiants. Ces résultats coïncident avec les réponses obtenues pour la question 11, selon lesquelles ces étudiants pensent qu'il est important de bien maîtriser cette langue et ceci sur tout les plans : pour communiquer, pour bien écrire, pour lire et interpréter.

-Item 2 : langue utile :

Pour cet item également, nous avons obtenu un grand nombre de réponses positives (43), parce que selon les étudiants le français est une langue très utile surtout en Algérie, puisqu'on la trouve partout ; que ce soit dans notre vie professionnelle ou dans la vie quotidienne.

-Item 3 : langue de technologie :

Pour ce troisième item, on pense que si la majorité des étudiants malgré qu'ils soient spécialisés dans cette langue, croient que le français n'est pas une langue de technologie, et si on tient compte des leurs réponses à la questions 6, on verra qu'ils pensent que pour ce vingt et unième siècle c'est à la langue anglaise que revient cette place.

-Item 4 : langue de colonialisme :

Les réponses des étudiants à cet item doivent être analysé avec prudence, car on trouve (10) étudiants qui pensent toujours que le français représente une langue de colonisateur, malgré qu'ils l'ont choisis comme langue d'étude ; ce qui explique qu'il y a un paradoxe dans leur manière d'appréhender les choses. Les résultats obtenus, nous poussent donc à poser cette question : quelles charges affectives les étudiants ont-ils mis dans l'expression « langue du colonialisme ? ».

Est-ce qu'ils ont mis une charge péjorative et ont décidé que le français n'est pas une langue du colonialisme. Ou bien, ils pensent que le français représentera toujours un souvenir dépréciatif, ce qui les amènera à avoir des attitudes négatives vis-à-vis de cette dernière. Ou alors, cette expression représente tout simplement une réalité historique évidente où le français est pris comme un héritage, « un butin de guerre », un plus dans le langage « algérien » adopté mais jamais sans préjugés et stéréotypes.

Finalement, il est difficile d'interpréter les résultats obtenus pour cet item. Par contre, nous verrons que ces résultats coïncident avec ceux obtenus dans la question 7, et nous remarquerons que presque tous les étudiants qui habitent aux alentours de la ville de Batna pensent que le français est une langue qui a été imposée; nous pourrions expliquer cet attitude par l'influence de l'environnement social dans lequel vivent ces derniers où l'image de cette langue représente toujours l'oppression, la violence et le conflit.

Toutefois, quel que soit l'interprétation de cette expression chez les étudiants, il semblerait que le fait que cette langue étrangère soit considérée ou pas comme langue du colonialisme, cela n'empêche pas vraiment de réaliser l'utilité de cette dernière, voire de l'aimer. La présence de ces personnes en tant qu'étudiants spécialistes dans cette langue malgré leurs diverses représentations est le reflet le plus représentatif de cette vérité.

7-2-Analyse des questions ouvertes :

L'analyse des questions 3-4-5-6, nous a permis de remarquer la présence de certains thèmes dans la réponse des étudiants sous forme d'expressions courantes, relatives aux différents aspects du F.L.E et qui véhiculent différents stéréotypes et jugements de valeurs. Nous avons essayé donc, de regrouper ces différentes expressions et puis de les classer en trois catégories :

7-2-1-Expressions relatives à l'utilité, l'usage de la langue française :

D'après les réponses aux questions 3 et 4, les étudiants montrent une grande capacité d'observation : le français «...est la langue la plus utilisée en Algérie.... ». Ils déclarent que c'est la langue de la technologie et de la science. C'est aussi une langue de connaissance et d'instruction, car l'entrée à l'université et malgré qu'ils ont fait toute leur scolarité en langue arabe, le français se transforme d'une simple matière parmi tant d'autres à une langue avec laquelle tous les apprentissages se font à travers elle. Le français devient dès lors et d'après les étudiants la langue la plus pratiquée à travers le monde, donc c'est une langue supra nationale, une langue vivante et une langue développée.

Cependant, nous hésitons devant l'expression langue développée, notre intuition guidée par le contact que nous avons eu avec les étudiants, nous a fait douter de son sens. Nous pensons que langue développée voudrait dire pour eux, la langue des pays développés. Pour avoir la certitude de cette explication, nous avons posé la question à quelques étudiants : que voulez-vous dire par langue développée. Notre surprise sera grande, lorsque nous constaterons que cette expression veut dire tout simplement la langue la plus parlée ! Le développement pour eux ne signifiait en aucun cas la relation de cette langue à des pays développés économiquement, scientifiquement, culturellement ou politiquement, mais plutôt elle concerne l'importance numérique de ses locuteurs à travers le monde et l'étendue de son usage.

Tableaux N°16 : Expressions relatives à l'utilité/ l'usage de la langue française.

Expressions relatives à l'utilité/l'usage de la langue française	Thèmes constants	Français
-Langue pratiquée partout dans le monde -Langue vivante..... -Langue développée..... Langue peu utilisée en Algérie.....	Vitalité	-15 étudiants -10 étudiants -11 étudiants -03 étudiants
-Langue mondiale -Langue internationale -Langue universelle	Adjectifs classiques/ Prestige	-07 étudiants -07 étudiants -04 étudiants
-Langue de la technologie, de la science et de l'Internet -Langue de la connaissance -Langue de l'instruction	Savoir	-06 étudiants -16 étudiants -02 étudiants
-Langue utile	Utilité (sans préciser)	-10 étudiants
-Langue utile pour les études -Langue utile pour le travail	Spécification	-11 étudiants -08 étudiants

7-2-2-Expressions contenant un jugement de valeur :

D'après les réponses aux questions 5 et 6, les étudiants jugent le français comme une langue très importante, voir nécessaire, essentiel non seulement pour conseiller un(e) ami(e) de la choisir comme une langue d'étude, mais aussi dans l'éducation de leurs propres enfants. Leurs expressions répondant à la question 5, comportent des évaluations de la valeur de cette langue au sein de la société et aussi dans le cadre de la maison. Les étudiants déclarent fermement que l'apport du F.L.E dans l'éducation de leurs enfants est un apport incontournable, puisqu'ils préfèrent éviter à leurs (futur) enfants ce que eux ont subi à cause d'une mal formation ou à cause d'un entourage désintéressé de cette langue. Ils estiment que le F.L.E est une langue très utile dans notre réalité linguistique, économique et culturelle.

Tableau N° 17 : Expressions contenant des jugements de valeur.

Expressions contenant un jugement de valeur	Thème constant	Français
-Langue importante.....		-14
-Langue nécessaire/ essentielle.....		-08
-Langue utile dans l'éducation.....	Jugement de valeur	-63
-Langue d'avenir.....		-14
-Langue importante mais après l'anglais.....		-06

7-2-3-Expressions contenant un rapport au F.L.E :

Nous remarquons dans les expressions des étudiants aux questions 13 et 14, que leurs rapports affectifs au F.L.E dépassent le plan des représentations pour accéder au niveau des attitudes et sentiments linguistiques.

Les expressions négatives sont rares : nous avons relevé dans notre corpus seulement trois fois l'expression « **je n'aime pas le français** ». Par contre les expressions positives sont nombreuses : « **j'aime/ j'adore le français** », « **j'aimerais enseigner avec cette langue** », « **je préfère utiliser cette langue dans tous les contextes** » et surtout « **je me retrouve dans cette langue** ». Autant par le nombre d'occurrences de ces expressions que par leur diversité, le rapport affectif que les étudiants entretiennent avec cette langue semble très intense. Il faut souligner que cela ne nous étonne pas, puisque le français est non seulement une langue d'études pour eux et omniprésent dans le paysage linguistique et culturel ambiant, mais il représente aussi leur outil de travail et à l'avenir leur gagne pain.

Il ressort alors d'après l'analyse du discours épilinguistique de nos étudiants, que les représentations du F.L.E sont majoritairement positives, ils définissent des sentiments et des attitudes souvent favorables à l'apprentissage de cette dernière ; nous tiendrons compte de la motivation qui est très importante dans l'apprentissage de n'importe qu'elle langue étrangère.

Tableaux N°18 : Expressions contenant des attitudes vis-à-vis du F.L.E

Expressions contenant un rapport au F.L.E	Français
-J'aime/ j'adore le français.....	-53
-Je n'aime pas le français.....	-02
-J'aimerais enseigner avec cette langue.....	-53
-Je préfère utiliser cette langue dans tous les contextes.....	-19
-Je me retrouve dans cette langue.....	-04
-Je veux bien parler le français.....	-63
-Je veux bien écrire avec cette langue.....	-03

8-Etude qualitative :

Dans ce cadre d'étude, nous allons reprendre deux thèmes (représentation de l'utilité du F.L.E et l'incompatibilité des représentations liées à la réalité), afin de les analyser d'un point de vue qualitatif, car nous avons relevé particulièrement l'afflux des thèmes relatifs à l'utilité et à l'usage du F.L.E dans les discours épilinguistiques des étudiants.

8-1-Représentation de l'utilité du F.L.E :

Dans l'esprit des étudiants, l'utilité du F.L.E au sein de notre société va de paire avec une certaine spécificité dans l'espace géographique, car ils déclarent que malgré que : **« c'est l'anglais qui est la langue du monde »**, le français par rapport à lui reste **« la langue la plus utilisée au sein de notre société »**, puisqu' **« en Algérie, le français est la deuxième langue après la langue arabe donc c'est une langue qui est non seulement utile mais aussi appréciée »**.

« Elle est utilisée dans les institutions, les écoles, les mass-média, certains journaux et surtout les études supérieurs ». Cela démontre d'un côté que le français est le plus utilisé, en ce qui concerne les études supérieurs, d'autres le confirment en déclarant que : **«même si je conseille à mon ami(e) de choisir une autre filière que le français comme langue d'étude, elle va utiliser sans doute la langue française dans d'autres filières et ceci comme langue de spécialité »**. **« La majorité si ce n'est pas tout les livres scientifiques sont en français. »**

Par contre, ce qui est faux dans leurs expressions est lorsqu'ils déclarent que tout les journaux algériens sont en français ; que la presse écrite francophone est très répondeue et lue par beaucoup d'Algériens, mais ceci ne diminue en rien l'existence massive de la presse arabe et son large lectorat.

Aussi, l'utilité du français dans les études nous mène directement à son utilité dans le domaine du travail. Si on prend l'exemple de la société algérienne « **...la chance d'avoir un travail avec une licence de français est nettement supérieur que si on fait des études en anglais ou en arabe** ». Ces révélations sont très pertinentes puisque depuis déjà quelques années, les licenciés en français trouvent aisément des postes dans l'enseignement secondaire, quant à l'enseignement fondamental le président Abdelaziz Bouteflika a donné un nouveau souffle à cette langue et ceci en décidant de la faire enseigner dès la deuxième année fondamentale, ce qui a permis l'ouverture de nouveaux postes et la chance pour les licenciés en français de bénéficier d'un travail stable et cela dès l'obtention de leurs diplômes.

Mais le français au sein de notre société n'est pas confiné dans son utilisation à la vie scolaire et professionnelle seulement. C'**«est une langue qu'on utilise lors des discussions, soit à la maison, soit dehors** », donc le français est présent partout dans la vie quotidienne d'un Algérien et c'est cette présence continue qui fait de lui une langue si utile et qui fait aussi qu'on doit l'apprendre.

Cependant, si on apprend le français ce n'est pas parce qu'il est seulement utile dans notre société, c'est également parce qu'il est utile à l'étranger, car **« avec une licence en français, on peut partir à l'étranger et trouver un travail ou poursuivre les études »**.

8-2- Incompatibilité des représentations liées à la réalité :

Le monde d'aujourd'hui est gouverné par le développement économique qui caractérise une civilisation donnée, selon Corbebeil Jean-Claude⁴⁹ « les moyens

⁴⁹ Corbebeil Jean-Claude. « Aménagement linguistique et développement ».1984.- Cité par : DAIDIE Boueima. Economie.- In MOREAU Marie-louise (coordination.....)

électroniques bouleversent les modes de vie et de travail. La communication est rapide grâce aux satellites, à l'informatique. »

Les communications rapides et les progrès technologiques font de la planète un « petit village ». Le processus de globalisation du marché économique mène naturellement et pour son profit, à la globalisation du marché symbolique et linguistique. Suivant ce raisonnement, les langues « internationales » seront logiquement celles qui dominent dans le « marché linguistique » les plus nommés, les plus prestigieux.

On distingue dans ce cadre les langues véhiculaires des langues dites internationales.

Pour Calvet Louis-Jean⁵⁰ « une langue véhiculaire est une langue qui a connu une certaine expansion à partir d'un moment de son histoire, grâce à des facteurs d'ordres géographique, démographique, urbain, religieux, économique, militaire, politique, ... etc. ». A partir de là, nous pouvons dire que l'anglais , le français , l'espagnol,...etc., peuvent être considérer comme des langues véhiculaires.

Mais ces langues véhiculaires se différencient : d'un côté les langues véhiculaires tout court (les lingua francae du tiers monde). De l'autre, les langues dites internationales, universelles, mondiales (les langues qui régissent le marché économique, politique et par conséquent linguistique). Ainsi, l'anglais, le français et l'espagnol sont baptisés langues internationales.

Dans notre investigation, par contre, on a relevé une nette dissonance avec la réalité, puisque la signification dans l'esprit des étudiants des expressions, langue nationales, langue internationale et encore plus l'expression : première langue mondiale ou deuxième langue mondiale semblent prendre un autre cheminement.

En attendant une investigation ultérieure (un entretien) centrée sur le sens de ces expressions et qui ne figurera pas ici, nous nous contenterons d'analyser quelques extraits du discours des étudiants liés aux questions ouvertes : 40% des réponses à la

⁵⁰ Calvet Louis-Jean. Linguistique et colonialisme.-2° éd. Paris : Payot, 1974.-pp.124-136.

question 6, ont démontré que notre échantillon considère que l'anglais « **est la langue la plus utilisée** », « **la langue du monde actuellement** », « **première langue mondiale** », en plus « **l'anglais est la langue qui est utilisée dans les organisations internationales** ».

Ces propos nous démontrent clairement que nos apprenants ont des représentations sur la langue anglaise qui n'ont rien avoir avec la réalité. Certes l'anglais est une langue très utilisée dans le monde actuel et on peut communiquer avec les autochtones grâce à cette langue, d'ailleurs a ce sujet, Rovea Jean⁵¹ écrit : « de toute façon en dehors de la satisfaction de quelques besoins alimentaires, les échanges avec les populations autochtones risquent de se réduire à peu de choses s'ils se font par le truchement d'une troisième, on semble raisonner de n'importe quel pays du monde apprenant les langues étrangères, ou en tout cas l'anglais à l'école. »

Affirmer aussi, que l'anglais est la seule langue utilisée dans les organisations internationales, tel que l'ONU, ses différents organes et au conseil de l'Europe, etc. , est loin de la réalité, puisqu'on utilise plusieurs langues de travail dont l'anglais effectivement, mais aussi le français.

Ce qu'on a pu remarquer aussi d'après les expressions des étudiants surtout pour la dernière question, est que leurs représentations sont tout à fait éloignées de la réalité. Pour quelques uns, « **tout le monde le parle et le comprend (le français)** », « **c'est la langue étrangère la plus parlée en Algérie et à l'étranger** », « **c'est la langue la plus utilisée dans le monde après la langue chinoise** ». Ces représentations, sont un exemple parfait pour illustrer comment la dispersion de l'information⁵² agit sur l'altération de la réalité, dans le cadre du processus représentationnel.

⁵¹ Rovea Jean. Le choix de la première langue en 6^e. Les langues modernes, 1988, 6, pp.51-59- Cité par : VON OEHSEN- BITON Anja. Op. Cité.-p.45

⁵² Cité dans : MOLINER Pascal. Op. cité.-p.34

Ceci nous permet de comprendre que les étudiants appréhendent le monde d'une manière tout à fait subjective, puisque le français est une langue qui n'est même pas classée parmi les cinq premières langues les plus parlées à travers le monde⁵³.

⁵³ BLANCPAIN Marc, REBOULLET André (dir.). Une langue : le français aujourd'hui dans le monde.- Hachette.1976- 328p.

DEUXIEME CHAPITRE

**ANALYSE ET COMMENTAIRE DES
RESULTATS**

1-Image du F.L.E chez les locuteurs :

D'après les résultats des analyses quantitatives et qualitatives que nous avons présenté dans le premier chapitre de notre deuxième partie, le français est une langue aimée et jugée utile dans le quotidien des Algériens en général et dans le contexte de nos étudiants particulièrement. Elle est nécessaire et doit être apprise puisque c'est une langue du savoir et de la communication, mais selon les étudiants à un degré moindre que l'anglais. C'est une langue qui a un haut statut symbolique en Algérie. Elle représente la réussite sociale puisque c'est la langue de l'instruction, des études supérieures et des débouchés professionnels. C'est aussi la langue de la culture et de la connaissance, pour la simple raison qu'on l'utilise dans les ouvrages scientifiques, les journaux et par d'autres médias. D'après les étudiants c'est aussi une langue prestigieuse, puisque beaucoup d'Algériens l'utilisent et la comprennent, à la différence de l'anglais qui est peu utilisé, donc investie d'un certain prestige.

Le français est toujours utilisé dans notre société, parce que ce fut la langue du colonisateur, un héritage qui fait partie de notre histoire, et qui fait désormais partie intégrante du présent des Algériens. C'est pour cette raison qu'il est jugé facile, plus facile que l'anglais, qui lui, représente une langue complètement étrangère et donc beaucoup moins fréquente en Algérie. La qualité de ce français n'est pas mentionnée puisque nos locuteurs semblent croire qu'il existe une seule norme et que c'est cette norme qui est présentée au sein de la société algérienne.

En outre, la langue française est une langue de communication et d'ouverture sur la mondialisation. Certains de nos locuteurs la considère comme la langue la plus parlée à travers le monde. Quoi qu'il en soit, c'est une langue qui est très répandue en Europe mais aussi dans plusieurs pays du monde. Elle est donc aussi utile à l'étranger. Dans ces images, c'est l'importance du français en terme utilitaire qui est donc la plus évoquée.

Enfin, les termes affectifs exprimant les rapports personnels avec cette langue, sont également fréquents.

Ces représentations, généralement positionnées, qui constituent ces images produisent comme nous l'avons déjà mentionné des attitudes positives, notamment vis-à-vis de l'apprentissage du français.

2-Représentations de la maîtrise personnelle du F.L.E :

2-1-Le sexe :

D'après l'enquête effectuée, nous avons remarqué que Les filles ont une meilleure auto évaluation de leurs niveaux en français par rapport aux garçons. Mais on ne peut juger ces résultats puisque nous pensons que les garçons expriment une certaine réticence à l'égard de cette question et pensent toujours que leur niveau est plus bas par rapport aux filles, puisque d'après la question 8 (Quels sont les langues que vous utilisez dans vos discussions quotidienne ?) ; nous avons relevé que la majorité des garçons (14 sur 21) ne pratiquent pas le français que dans un contexte formel, le contraire des filles qui elles préfèrent utiliser cette langue partout même à la maison. Les résultats de cette analyse sont résumés dans le tableau N°19.

Tableau N°19 : Auto évaluation du niveau en français selon le sexe.

Sexe	Auto évaluation du niveau en français					
	Faible	Moyen	Bon	Très bon	Sans réponse	Total
Masculin	02	07	05	06	01	21
Féminin	12	28	21	32	06	79
						100

2-2-Le groupe socio-économique et intellectuel d'appartenance :

Cette variable a été créée à partir du calcul d'un score combinant les réponses aux questions 7-14-15. Ces questions rappellent, portent sur le milieu de résidence, le niveau d'instruction et le milieu socioprofessionnel des parents. Nous avons remarqué, que plus le milieu social et intellectuel est favorable plus l'auto évaluation du niveau en français est positive. Et plus le milieu social et intellectuel est moyen ou peu favorable est plus l'auto évaluation du niveau en français est négative.

Donc, nous pouvons dire que le milieu socio-économique et intellectuel d'appartenance a une très grande influence sur la maîtrise personnelle du français.

Tableau N°20 : Auto évaluation du niveau en français selon le milieu socio-économique d'appartenance.

Milieu socio-économique et intellectuel d'appartenance	Auto évaluation du niveau en français					
	Faible	Moyen	Bon	Très bon	Sans réponse	Total
Etudiants issus du milieu favorable	01	03	06	05	00	15
Etudiants issus du milieu moyen	05	18	21	09	00	53
Etudiants issus du milieu peu favorable	02	08	15	05	02	32
						100

2-3-Le groupe culturel de référence :

Notons que pour cette question, les étudiants avaient le droit de donner plus d'une réponse. Comme le montre le tableau N°21, les étudiants appartenant aux groupes de référence biculturel ont une meilleure opinion de leurs niveaux en français que ceux qui sont plus influencés par la culture de référence occidentale, mais les étudiants appartenant aux groupes culturels de référence arabe orientale sont ceux qui

pensent avoir le niveau le moins faible en français par rapport aux autres. Dans l'ensemble, on pourra dire qu'hormis les étudiants influencés par la culture arabe orientale, les deux autres groupes semblent avoir une meilleure opinion de leurs niveaux en français. Ceci nous permet de dire que, les étudiants qui pensent avoir un bon niveau en français, acquièrent une certaine confiance, qui leur permet par la suite d'étudier n'importe qu'elle autre langue étrangère (l'anglais) avec succès.

Tableau N°21 : Auto évaluation du niveau en français selon le groupe culturel de référence.

Groupe culturel de référence	Auto évaluation du niveau en français				
	Faible	Moyen	Bon	Très bon	Sans réponse
Orientale arabe	23	16	22	14	15
Biculturel	07	20	38	18	03
Occidentale	08	12	36	13	02

3-Analyse quantitative :

Nous allons présenter les résultats qui démontrent d'abord les différents choix linguistiques de nos étudiants, puis nous analyserons les différents facteurs extralinguistiques qui leurs permettent de justifier leurs choix.

3-1-Choix linguistiques à l'apprentissage et profils des étudiants :

L'analyse des réponses obtenue pour la question 6, est présentée dans le tableau N°22. Nous remarquons que, pour l'apprentissage ou le choix d'étude à l'université que ce soit pour soi ou pour un ami(e)s, la préférence linguistique pour les étudiants semble dévier plus pour la langue française que pour l'anglais.

Pour les préférences linguistiques générales, il y a 29 étudiants qui disent : « **préférer les deux langues, c'est à dire aimeraient étudier les deux langues si c'est possible, sans pouvoir tranchés clairement sur celle qu'ils préfèrent** ».

Le taux des non réponses est insignifiant (05 étudiants sur 100) puisque une fois encore, les étudiants ont répondu à notre questionnaire avec une très grande concentration.

Et afin de mieux exploiter ces résultats, nous avons effectué un tri croisé de ces différents choix. Nous pouvons présenter ces nouveaux résultats dans le tableau N°22.

Tableau N°22 : Choix et préférences linguistiques à l'apprentissage.

Réponses	Choix linguistiques				
	Français	Anglais	Les deux langues	Sans réponse	Total
Préférence linguistique	48	18	29	05	100

D'après le tableau N°22, nous avons constaté que ceux qui préfèrent le français sont ceux qui choisissent le moins d'étudier l'anglais. Ceux qui préfèrent l'anglais sont ceux qui choisissent aussi d'étudier le français. Enfin, ceux qui ne savent pas qu'elle langue préfèrent-ils (les sans réponses et les deux langues) choisissent plus d'étudier le français que l'anglais.

Donc, nous constaterons que ceux qui préfèrent le français lui sont plus fidèles, lors de leurs choix de la langue qu'ils voudraient étudier, que ne le sont ceux qui préfèrent l'anglais et cela pour plusieurs raisons parmi elles : le faite que l'étudiant entretient avec le F.L.E une relation plus étroite qu'avec les autres langues étrangères et cela dès l'école primaire, aussi son statut particulier au sein de la société algérienne qui nous oblige à la maîtriser et puis son utilité dans tout les domaines.

Tableau N°23 : Tri croisé des différents choix.

Préférences linguistiques	La langue que les étudiants aimeraient choisir pour étudier			
	Français	Anglais	Sans réponse	Total
Français	23	02	04	34
Anglais	28	16	00	44
Les deux langues	11	11	00	22
Sans réponse	00	00	00	00
				100

3-2-Le sexe :

Après analyse, nous avons constaté que la majorité des garçons ont une préférence pour l'anglais et cela pour plusieurs raisons : d'après quelques étudiants : « **c'est la langue de l'avenir** », « **c'est une langue plus facile à étudier** », « **elle est la langue de la technologie et du développement** », « **c'est la langue de la première puissance mondiale (USA)** »,Etc. Mais le français reste le premier choix spécifique à l'apprentissage et cela pour les deux sexes. Nous pouvons ajouter que ces étudiants sont l'exemple vivant qui représente cette catégorie de bacheliers qui malgré leurs préférences diverses, choisissent le français comme langue d'étude.

Tableau N°24 : Préférences linguistiques générales selon le sexe.

Sexe	Préférences linguistiques				
	Français	Anglais	Les deux langues	Sans réponse	Total
Masculin	06	10	04	01	21
Féminin	46	21	08	04	79
					100

Tableau N°25 : Choix spécifiques à l'apprentissage selon le sexe.

Sexe	Choix spécifiques			
	Français	Les deux langues	Sans réponse	Total
Masculin	16	03	02	21
Féminin	70	06	03	79
				100

3-3-Le milieu de référence :

Nous avons, auparavant défini trois groupes de référence : le premier groupe : culture arabe orientale, le deuxième groupe : biculturel et le troisième groupe: culture occidentale. Nous avons effectué un tri croisé des différents choix et cela selon les groupes de référence. Le tableau N°26 et N°27 nous rapportes les résultats de ce tri :

Tableau N°26 : Préférence linguistiques selon le groupe de référence.

Groupes de référence	Préférences linguistiques				
	Français	Anglais	Les deux langues	Sans réponse	Total
Arabe Orientale	28	50	18	01	93
Biculturel	33	40	15	00	88
Occidentale	40	20	17	07	82

Tableau N°27 : Choix linguistiques spécifiques à l'apprentissage selon le groupe de référence.

Groupes de référence	Choix linguistique spécifique à l'apprentissage			
	Français	Les deux langues	Sans réponse	Total
Arabe Orientale	22	03	01	26
Biculturel	29	02	02	33
Occidentale	35	04	02	41

D'après les deux tableaux N°26 et 27 et en prenant en considération le tableau N°16 (page74), nous constatons que :

- Les étudiants influencés par la culture arabe orientale sont effectivement les seuls à préférer l'anglais au français, et ils sont aussi les plus nombreux à choisir d'étudier l'anglais.
- Les étudiants appartenant au groupe de référence occidentale préfèrent le français et l'anglais, mais choisissent d'étudier le français plutôt que l'anglais.
- Ceux influencés par les deux cultures (orientale et occidentale) préfèrent le français et le choisissent aussi comme langue d'étude.

Pour résumer tous ces résultats, nous pourrions dire d'abord que le français semble être la langue préférée des étudiants, surtout ceux issus des milieux socio-économique ou intellectuel favorables ou moyen que dans les groupes issu d'un milieu socio-économique ou intellectuel peu favorable.

Enfin, elle est plus appréciée dans les groupes de référence occidentale que dans les groupes culturels de référence orientale.

L'anglais à son tour est la langue la plus choisie comme langue d'étude à l'université chez les groupes de référence orientale arabe, que dans les groupes de référence biculturelle, et nettement plus que dans le groupe de référence occidentale.

3-4-Le milieu d'appartenance :

À l'examen des résultats présentés dans le tableau N°28 et N°29, nous pouvons remarquer que :

- Plus le milieu socio-économique est favorable plus le français est préféré à l'anglais.

- Le milieu moyen est celui qui comporte le plus d'étudiants qui ne donnent pas de réponse claire à la question qui concerne les préférences linguistiques, mais pour le choix d'étude, le français l'emporte sur l'anglais.
- Dans le groupe peu favorable, l'anglais demeure la langue la plus souvent préférée et le français le plus choisi pour l'apprentissage.

Tableau N°28 : Préférences linguistiques selon le milieu d'appartenance.

Milieu d'appartenance	Préférences linguistiques				
	Français	Anglais	Les deux langues	Sans réponse	Total
Favorable	09	02	04	00	15
Moyen	28	06	19	00	53
Peu favorable	04	21	05	02	32

Tableau N°29 : Choix linguistiques spécifiques à l'apprentissage selon le milieu d'appartenance.

Milieu d'appartenance	Choix linguistiques spécifiques à l'apprentissage			
	Français	Les deux langues	Sans réponse	Total
Favorable	48	05	00	53
Moyen	28	03	02	33
Peu Favorable	10	01	03	15

4-Analyse qualitative :

Dans cette analyse, nous sommes arrivés à quelques conclusions : les étudiants préfèrent souvent le français et le choisissent comme langue d'étude et cela pour plusieurs raisons : leurs choix sont motivés par un ensemble de représentations d'ordres utilitaire et affectif, la perception de la facilité de l'auto maîtrise de cette langue et le statut particulier de cette langue étrangère dans notre société.

Néanmoins, nous savons que nous ne pouvons pas être objectif puisque nous avons travaillé avec un groupe qui a choisi déjà d'étudier cette langue (F.L.E) au lieu d'une autres. Par conséquent, les locuteurs ont une auto-évaluation meilleure de leurs niveaux en cette langue que leurs niveaux en d'autres langues étrangères, car le contact avec le F.L.E pouvait se faire, dès leurs jeunes âges, en milieu naturel ou institutionnel.

Mais dans le cadre de la présente analyse qualitative, nous nous intéresserons seulement au rôle de l'étude du F.L.E dans l'avenir des attitudes et des compétences des locuteurs.

Ce rôle qui semble concerner dans notre corpus deux aspects :

- Motivation linguistique générale.
- Auto-évaluation.

4-1-Préférence linguistiques :

En général, la première langue étrangère étudiée est la plus aimée : un étudiant déclare : « **parce que la langue française est la langue que je préfère. Je l'aime parce que je la côtoie depuis 11 ans, c'est à dire depuis la quatrième année primaire** ». Un autre justifie sa préférence pour l'anglais : « **je l'ai étudié en classe depuis la quatrième année** » : (cet étudiant fait partie des apprenants qui ont appris l'anglais au lieu du français en quatrième année fondamentale, dans le cadre de la réforme de l'école en 1993, et qui a touché seulement quelques établissements et quelques wilayas).

D'autres encore précisent pourquoi ils préfèrent le F.L.E sur l'anglais « **on a plus de chance de trouver un travail avec une licence en français** ». « **Le français est une langue qu'on utilise dans nos discussions, soit à la maison soit dehors, elle est donc très utile dans notre quotidien** ».

4-2-Perception de la facilité de l'auto maîtrise du F.L.E :

Dans notre corpus, si les étudiants préfèrent une langue étrangère (le français) et apprécient ses cours, c'est parce qu'elle est la première langue étrangère étudiée en Algérie. Ils ont souvent une meilleure évaluation de leur niveau en cette langue, ce qui explique leur préférence pour le F.L.E comme langue étrangère et aussi leurs choix comme langue d'étude.

La comparaison de leurs réponses à la question 2 (selon vous, quel est votre niveau en français ?) et à l'item 1 de la question 3 (Le français représente pour vous : une langue de prestige ?) révèle que :

- 38 étudiants trouvent qu'ils ont un très bon niveau en français. Ils pensent tous que le français est une langue facile.
- 26 étudiants pensent qu'ils ont un bon niveau et que le français est une langue facile vu l'intensité et la fréquence du contact avec cette langue.
- 35 mentionnent qu'ils ont un niveau moyen, ils estiment que le français est une langue utile (pour les études et plus tard pour le travail), mais n'est pas une langue facile malgré qu'ils la côtoient depuis la quatrième année primaire.
- 14 trouvent qu'ils ont un niveau faible, ils déclarent qu'ils ne l'ont pas choisi comme langue d'étude mais cela était imposé par plusieurs facteurs extérieurs (tel que la moyenne du bac). Ils estiment, à travers la réponse de la question 3 que le F.L.E est une langue du colonisateur ou de technologie et on a pas besoin d'elle pour améliorer son niveau.

Les résultats obtenus, démontrent que la comparaison des différentes réponses des étudiants révèle que dans ce corpus, la perception de la facilité d'une langue étrangère est très conforme à l'auto évaluation de la maîtrise de cette langue. Notons également

que la première langue étrangère étudiée est toujours celle qui est jugée la plus facile et la mieux maîtrisée. En outre, elle correspond souvent à la langue étrangère préférée.

5-Perspectives et horizons des étudiants :

5-1-L'intérêt pour les études :

L'analyse des réponses des étudiants à la question 13 (Quel métier, voulez-vous exercer et pourquoi ?), permet de révéler les résultats suivants :

80 étudiants aimeraient avoir leur licence et obtenir un poste de travail en tant qu'enseignant. 11 étudiants préfèrent avoir la licence, seulement pour l'obtention d'un diplôme universitaire, ils souhaitent faire autre chose qu'enseigner. 03 étudiantes non aucun intérêt et déclarent : « **dès l'obtention du diplôme, je resterais à la maison** », 02 seulement affirment ne pas penser au travail, ce qui leur importe pour le moment est d'effectuer une bonne formation et s'instruire au sens propre du mot.

D'après ces résultats, nous remarquons d'abord qu'il y a une assez grande compatibilité entre la filière dans laquelle les locuteurs sont inscrits et le domaine dans lequel ils aimeraient travailler. Notons également, qu'il y a peu d'étudiants qui voudrait décrocher le magistère et poursuivre leurs études. Ce qui démontre qu'on est devant un public complètement désintéressé, ce qui l'importe vraiment c'est avoir un diplôme le plus vite possible pour l'obtention d'un travail fixe (la recherche de la stabilité).

Ces différents résultats ne nous permettent pas malheureusement de considérer l'intérêt pour les études universitaires comme une variable possible. D'abord parce que la grande majorité des étudiants semble ne pas comprendre l'intérêt réel des études ; ensuite parce que nous ne savons pas vraiment si les étudiants ont bien saisi la différence entre études universitaires et formations professionnelles.

5-2-Le pays où les étudiants aimeraient vivre :

Dans la question 12, nous avons demandé aux étudiants si dans l'avenir ils aimeraient vivre en Algérie ou partir à l'étranger. Notre étonnement fut grand, car la majorité 66 des étudiants ont choisi l'étranger ; même ceux qui considèrent le français comme langue du colonialisme, et pensent que l'utilisation du F.L.E ne dépasse pas le cadre formel.

Le nombre très réduit des non réponses 1% témoigne de l'intérêt que portent les étudiants à cette question, ce qui n'est guère étonnant vu que nous avons abordé là un sujet qui touche énormément la sensibilité et les rêves de beaucoup de jeunes Algériens. Sur les 99 étudiants qui ont donné une réponse à cette question, 33 préfèrent rester en Algérie alors que 66 rêvent de partir à l'étranger. Le tableau N°29 démontre les réponses des étudiants à cette question et révèle la différence significative entre les deux sexes.

Tableau N°30 : Les pays où ils aimeraient vivre selon la variable sexe.

Sexe	Les pays où ils aimeraient vivre !				
	Algérie	France	Québec	Sans réponse	Total
Masculin	02	15	04	00	21
Féminin	31	30	17	01	79
Total					100

Les résultats obtenus dans Le tableau ci-dessus, nous permettent de dire que : 19 garçons sur 21 voudraient vivre à l'étranger contre 47 sur 79 filles. Il est effectivement connu que les jeunes de sexe masculin parlent plus ouvertement de partir à l'étranger que le font les filles et cela pour différentes raisons (la liberté de la femme reste un sujet tabou dans notre société algérienne, elle n'a toujours pas le droit de décider seule du

sort de son avenir sans consulter son tuteur quel que soit son âge , malgré quelques exceptions). En outre, les pays francophones semblent être la destination la plus prisée chez les deux sexes (France ou Québec). Les pays anglophones par contre ne sont pas du tout cités.

Finalement, nous pouvons dire avec certitude que la majorité des étudiants entretiennent une relation conflictuelle avec le F.L.E, elle est une langue utile certes pour leurs études mais aussi importante dans leurs vie en générale, puisque sa maîtrise permet d'accéder à un certain rend de prestige et donne l'occasion à plusieurs d'entre nous de s'ouvrir vers d'autres langues et d'autres cultures.

CONCLUSION

Après quelques aspects théoriques et pratiques, qui s'articulent autour de notre enquête, nous pouvons apporter quelques conclusions :

Les langues gènèrent chez les différents groupes sociaux, différentes représentations qui façonnent d'une manière ou d'une autre leurs attitudes. Ces représentations linguistiques présentent un moyen assez particulier pour observer, expliquer et comprendre une multitude de phénomènes sociolinguistiques. Aussi, nous pouvons affirmer le rôle important qu'elles jouent pour l'évolution structurelle et statutaire de ces langues et son impact sur les phénomènes sociolinguistiques ou les domaines d'application : planification linguistique, l'apprentissage des langues, les relations internationales, etc.

Dans la première partie, nous avons essayé d'étudier l'évolution du F.L.E en Algérie et ceci en expliquant les grandes tendances attitudinales que l'Algérien a pu avoir vis-à-vis du F.L.E. Nous avons vu que ces derniers se balançaient entre valorisation et stigmatisation. L'analyse des représentations des locuteurs à l'égard du français, nous laisse supposer que cette langue a un statut et une relation assez particuliers avec les Algériens, bien que leurs attitudes vis-à-vis d'elle semblent très valorisantes.

Ce que nous pouvons conclure d'après notre enquête, est que l'image du F.L.E chez ces étudiants est liée à l'usage et à l'utilité de cette dernière en Algérie, car une langue jugée utile a toutes ses chances pour jouir de l'intérêt de ses locuteurs. Le français est donc une langue très présente, et énormément utilisée par plusieurs Algériens, dans plusieurs domaines : aussi bien sur le plan professionnel que sur le plan personnel.

L'analyse que nous avons effectuée, démontre que le français semble être ressentie comme un héritage utile, que comme un passé amer ; il ne met pas en évidence l'existence d'un conflit linguistique vis-à-vis de cette langue du colonialisme. Si conflit il y a, il semble se manifester par une minorité réduite et n'empêche pas ces derniers

d'avoir des attitudes positives à l'égard du F.L.E ; car la réussite d'une langue à l'échelle mondiale se mesure aujourd'hui en fonction de la puissance économique, politique et militaire de ses locuteurs, donc de sa valeur dans les différents marchés mondiaux : le marché économique, technologique, etc. Il semblerait que dans notre corpus, ce sont ces raisons qui motivent le plus d'intérêt que portent ces apprenants à l'égard de cette langue étrangère. Il s'ensuit donc, le fait que ces locuteurs n'aient pas de rapport conflictuels ou de répulsions vis-à-vis de cette langue est primordial pour un apprentissage approprié du F.L.E. De telles dispositions devrait être exploiter, afin d'optimiser le rendement de ces locuteurs dans le domaine des langues étrangères.

Toutefois, aimer une langue ne semble pas suffire pour bien l'apprendre, la lecture du discours épilinguistique produit par les étudiants⁵⁴ lors de notre enquête, révèle des énoncés mal constitués, des relations syntaxiques très incertaines, une incapacité à conjuguer correctement les verbes, une ponctuation aléatoire voire inexistante, une orthographe révolutionnaire. Nous pensons donc, que habituer un apprenant à une langue étrangère dès son jeune âge, c'est améliorer ses chances non seulement pour aimer cette langue, mais aussi favoriserait un meilleur apprentissage vis-à-vis de cette langue (F.L.E). La nouvelle réforme scolaire de 2003 présente un grand pas vers cet enseignement, le français est désormais enseigné dès la deuxième année du primaire, mais les résultats de cette initiative ne pourront être appréciés que dans quelques années. Cependant, ces étudiants laissent pressentir de meilleures dispositions à l'apprentissage du français, car nous pensons qu'un tel enseignement contribuera à équilibrer et à améliorer les prédispositions des apprenants quel que soit leur milieu (favorable, moyen ou peu favorable). Dire que le français est une langue présente partout en Algérie, est très loin de la réalité, puisque après analyse nous avons pu déduire que les zones rurales, les milieux socio-économiques et intellectuels modestes, les milieux socioculturels sont

⁵⁴ Voir Annexe II.

pratiquement tournés vers la culture arabe orientales, le français est très peu présent, parfois même inexistant.

Finalement, il serait très intéressant dans une future recherche de poursuivre l'évolution des représentations du F.L.E chez de jeunes apprenants issus du nouveau régime (étudier le français dès la deuxième année primaire)., pour les comparer avec les représentations des étudiants qui ont fait l'objet de notre recherche, nous pensons que nous pourrions obtenir des résultats intéressants concernant l'impact d'un contact précoce avec une langue étrangère qui peut révéler de meilleurs résultats chez les locuteurs du futur, et ceci sur tout les plans. Toutefois, la réalisation de ce projet nécessitera des études longitudinales qui s'étendront sur plusieurs années et des moyens énormes.

Enfin, on pourra dire que toute action ayant un rapport avec la langue devrait passer par une étude des représentations linguistiques et sociales.

BIBLIOGRAPHIE :

- 1- ABRIC Jean-CLaude .Méthodologie de recueil des représentations sociales.- Paris : PUF, 1994.
- 2-Alik Amel, Les représentations du français et de l'anglais chez des apprenants de troisième année du secondaire.- Constantine, 2002.
- 3- BAUTIER-CASTAING Elisabeth. La notion de pratique langagière: un outil heuristique pour une linguistique des dialectes sociaux. Langage et société, 1981.
- 4-BAUVOIS Cécile. Prestige apparent vs prestige latent. In : MOREAU Marie-Louise.- Liège, 1996.
- 5-BLANCPAIN Marc, REBOULLET André (dir.). Une langue : le français aujourd'hui dans le monde.- Hachette, 1976.
- 6-BOURDIEU Pierre., BOLTANSKI Luc. Le fétichisme de la langue. Actes de la recherche en sciences sociales.- Paris, 1975.
- 7-BOURDIEU Pierre, Choses dites. Paris : Edition de Minuit.- 1987.
- 8-CALVET Louis-Jean., La guerre des langues et les politiques linguistiques.- 2è éd. Hachette Littérature, 1999.
- 9-CALVET Louis-Jean. Linguistique et colonialisme.-2è éd. Paris : Payot, 1974.
- 10-CORBEBEIL Jean-Claude. « Aménagement linguistique et développement ».- Paris, 1984.
- 11-DOISE Williem. Attitude et représentations sociales. Les representations sociales.- Paris: PUF, 1997.
- 12-DU BELLAY Joachim., Défense et illustration de la langue française.- Paris, 1915.
- 13-FERGUSSON., Sociolinguistique, de Jochua A. Fishman.- Labov Bruxelles, 1971.
- 14-FERDINAN De Saussure, Jean du bois, Mathée Giacomo, Lois Guespin, Christiane Marcellesi, Jean-Baptiste Marcellesi, Jean-Pierre Mével. Dictionnaire de linguistique. Larousse 2001.

- 15-**GALISSON Robert, COSTE Daniel (dir.). Dictionnaire de didactique des langues.- Paris : Librairie Hachette, 1976.
- 16-**GUENIER Nicole, GENOUVRIER Emile, KHOMSI Abdelhamid, Les français devant la norme.- Paris : Champion, 1987.
- 17-**GUMPERZ J.J., Sociolinguistique, Le bilinguisme social : Stable et de transition.- Paris, 1986.
- 18-**HOUBDINE Anne-Marie., Dynamique et imaginaire linguistique des mots et des usages. JOURNEE DE L'ECOLE DOCTORALE DE L'UNIVERSITE. Paris V- RENE DESCARTES (1996 : Paris). / Actes coordonnés par : PARLEBAS Pierre. Education, langage et société : Approches plurielles.- Paris- Montréal : L'Harmattan, 1997.
- 19-**JODELET Denise. Les représentations sociales : Un domaine en expansion. In : JODELET Denise (dir). Les représentations sociales.- 5^e éd. Paris : PUF, 1997.
- 20-**LABOV William. SOCIOLINGUISTIQUE : TERRITOIRE ET OBJETS : La variation (socio) linguistique.- Berlin : Mouton, 1976.
- 21-**LAFONTAINE Dominique. Attitudes linguistiques. In : MOREAU Marie-Louise (coordinatrice). Sociolinguistique : Les concepts de base.-Liège : Mardaga, 1997.
- 22-**LEHMANN Denis. Les objectifs spécifiques en langue étrangère, Hachette, 1993.
- 23-**LEVI-STRAUSS Claude., Anthropologie structurales deux.- Paris : Plon, 1973.
- 24-**LEVI-STRAUSS Claude., Le regard éloigné.- Paris : Plon, 1983.
- 25-**L. WITTGENSTEIN, Patrick Charaudeau, Dominique Maingueneau : Dictionnaire d'analyse du discours.- Edition du seuil, Février 2002. Paris.
- 26-**MOLINER Pascal. Image et représentations sociales : De la théorie à l'étude des images sociales.- Grenoble : Presses universitaire de Grenoble, 1996.

- 27-MOREAU Marie-Louise.** (Coordination). La sociolinguistique : Les concepts de base.- Liège Mardaga, 1997.
- 28-MORSLY Dalila.,** La langue étrangère : Réflexion sur le statut de la langue française en Algérie. Français dans le monde.-1983. Université d'Alger.
- 29-ROUQUETTE Michel-Louis,** Rateau Patrick. Introduction à l'étude des représentations sociales.- Grenoble : Presses universitaires de Grenoble, 1998.
- 30-ROVEA Jean.** Le choix de la première langue en 6°. Les langues modernes.- Paris, 1988.
- 31-TALEB-IBRAHIMI Khaoula.,** Les algériens et leur(s) langue(s) : Eléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne.- Alger : EL-HIKMA, 1995.
- 32-TALEB-IBRAHIMI Khaoula.** Algérie: l'arabisation, lieu de conflits multiples. Monde arabe : Maghreb, Machrek, 1995.
- 33-ZARATE Geneviève.** Représentations de l'étranger et didactique des langues.- Didier, 1995.

II- DOCUMENTS ÉLECTRONIQUES:

- 1- BEACCO Jean-Claude., Les idéologies linguistiques et le plurilinguisme. Le Français dans le monde [en ligne]. 2001,n°314. Disponible sur : [http : // www.fdlm.org](http://www.fdlm.org).
- 2- GABEL Joseph. Idéologie. Encyclopédia Universalis [cédérom].1999, éd.5.1.2.
- 3- William Labov . Hypercorrection by the lower middle class as a factor in linguistic change. In: BRICHT W. (ed). Sociolinguistics- Berlin: Mouton, 1996.- Cité dans: Calvet Louis-jean. Langue et développement : Agir sur les représentations ? Estudios de sociolinguística [en ligne]. 2000, vol. 1, n°1, 186-187.

ANNEXES

ANNEXE I : LE QUESTIONNAIRE

Questionnaire :

Filière :

Age :

Sexe : Masculin Féminin

Choisissez une seule réponse :

1-Vous habitez :

- Batna centre
- Aux alentours de la ville de Batna
- Dans une autre ville

2-Pour vous le français est une :

- Langue étrangère
- Langue seconde

3-Selon vous, comment est votre niveau en français :

- Faible, Moyen, Bon, Très bon

4- Quels sont les langues que vous utilisez dans vos discussions quotidiennes :

	Chaoui	Arabe dialectal	Arabe standard	Français	Anglais	Autres (...)
A la maison						
Dans la rue						
Avec vos amis						
Au sein du département						
Avec vos professeurs de Français						

Vous pouvez choisir plus d'une réponse

5-Le français représente pour vous :

- Une langue de prestige
- Une langue utile
- Une langue de technologie
- Une langue du colonialisme

Dites pourquoi :

.....

.....

.....

.....

6- Quels sont vos passe temps préférés :

- la télé
- la lecture
- la radio
- Internet
- la musique
- autres (précisez).....

7- Vous préférez regarder des chaînes de télévision :

- arabes
- françaises
- autres

(précisez).....

8- Vous préférez quel genre de musique :

- musique française
- rai
- musique berbère
- musique orientale

9- A l'avenir, vous voudriez :

- vivre ici à Batna
- partir à l'étranger (France)

10- Quel métier, voulez-vous exercer et pourquoi :

.....
.....

11- Pensez-vous qu'il est important de :

- bien parler le français
- bien écrire
- comprendre une conversation en français
- comprendre un texte ou une œuvre littéraire en français

Il faut choisir une seule réponse pour chaque parent

12- Le niveau d'instruction de vos parents :

	Niveau primaire	Niveau secondaire	Niveau bac	Niveau universitaire	Aucun/ sans instruction
Le père					
La mère					

13- Quel est la profession des parents :

Le père :

.....

La mère :

.....

14- Est-ce que vous avez des livres de français à la maison :

- oui
- non

15- Vos amis (es) sont du même niveau que vous :

- oui
- non

16- Pensez-vous que vous utiliserez le français dans l'éducation de vos enfants :

- non, pas du tout
- très peu
- plutôt, oui
- oui, beaucoup

Pourquoi :

.....
.....
.....
.....
.....

17- Si votre ami(e) entre à l'université et vous demande un conseil, qu'est-ce que vous lui conseillez comme langue d'étude :

.....
.....
.....
.....

MERCI.

ANEXE II : le corpus

Nous présenterons ici les réponses complètes aux questions ouvertes (3-13-5-6). Dans les extraits que nous avons présentés dans la partie pratique, nous avons effectué quelques corrections concernant l'orthographe, la syntaxe, lorsque les réponses étaient incompréhensibles. Nous reproduirons ici les réponses telles qu'elles ont été écrites par les étudiants.

Pour chaque étudiant, nous donnerons les informations suivantes :

1-Symbole des groupes

G1 : groupe n°1

G2 : groupe n°2

2-Le sexe

m : masculin

f : féminin

3-Numéro des questions ouvertes

3-13-5-6

4-Réponses des étudiants

a. réponses aux parties fermées

b. réponses aux parties ouvertes

: Non réponse

/ : Choix de deux réponses

Réponses

G1-f. – 3 : Une langue de prestige ; « car c'est la langue des grands écrivains et des poètes tel que voltaire, LaMartine » -13 : # -5 : Oui, beaucoup ; « ça leur permettra d'être à l'aise dans une société qui parle plus ou moins cette langue et d'être un plus pour eux que ce soit dans leur enseignements ou dans leur vie » - 6 : « de ne pas compter sur les professeurs et qu'il devra se faire son niveau par lui même et cela à travers des recherches et en lisant beaucoup . »

G1-m. –3 : Une langue du colonialisme ; « parce ce que l'Algeri c'est a été colonisé par le français » - 13 : « professeur dans la langue français » -5 : Oui, beaucoup ; « parce ce que la langue français c'est la langue qui utilise de tout le domaine de la vie surtout maintenant » -6 : « la langue français .»

G1-m. –3 : une langue du colonialisme ; « perce que toute les pays de North african été colonés par le françer » -13 : « larmer perre ceque il est très ditenté »- 5 : Plutôt, oui ; « parce que si la langue de travail est des Autres Mais larabe si la langue de cauran »- 6 : « ci la langue français. »

G1-f. –3 : Une langue utile ; « pour moi parce que c'est une langue très importante, elle nous permet de comprendre nos amis à l'étranger »-13 : « le journalisme c'est mon reve mais tant que je suis étudiante en langue française, devenir une enseignante pourquoi pas »-5 : Oui, beaucoup ; « c'est très interressante, de parler le français c'est pas de parler n'importe quoi quand même, j'adore le français alors j'aimerai que mes enfants prennent le français »-6 : comme un conseil oui, mais c'est lui a refusé, tant pis pour lui j'adore le Français, ou la langue française, j'aime parler en français et en d'autres langue pourquoi pas, avec les moyens et l'envis tu auras tout. »

G1-f. –3 : Une langue utile ; « nous utilisons langue française beaucoup c'est la langue des ordonnances, de civilisation »- 13 : « je veus deviens une professeure parce que c'est un métier honête (j'aime bien aide les autres) »- 5 : Très peu ; # -6 : « le français ou l'anglais .»

G1-m. –3 : Une langue utile ; « parce que ça nous aide à communiquer et à faire passer le message. En outre ça nous aide à connaître la culture de l'autre »- 13 : « je veux être un militaire parce que j'aime bien l'uniforme militaire et ça me permet de défendre le pays en cas de danger »- 5 : Plutôt, oui ; « parce qu'ils doivent connaître cette langue qui peut être utile pour eux »- 6 : « l'anglais parce que c'est une langue internationale .»

G1-m. –3 : Une langue utile ; « car la langue française est une langue internationnelle »-13 : « je préfère d'être journaliste car la journalisme c'est mon travaille préféré »- 5 : Très peu ; « parce que on a la langue arabe (langue de coron) il

faut l'enseigner pour apprendre le coran puis la langue étrangère soit français ou anglais »- 6 : « je lui conseille d'assister a les cours et de revision de ses cours. »

G1-f. -3 :Une langue du colonialisme ; « parce que vraiment le français ce n'est pas une langue de technologie, c'est l'anglais la langue de technologie, une langue utile non chose utile on ne peut pas vivre sans elle, mais sans la langue française, on peut vivre très bien »- 13 : « resté à la maison »- 5 : Plutôt, oui ; « je préfère franchement utilisé dans l'éducation de mes enfants l'anglais parce que tous simplement c'est la langue dominante même les français ont commencé à utilisé beaucoup plus l'anglais »- 6 : « l'anglais- français .»

G1-f. -3 :Une langue utile ; « utile parce que nous sommes entrein de prendre une langue assez importante donc il faut le pratiquer bien »- 13 : « le métier que j'aime c'est de travailler a des institutions soit pour enseigner ou pour les société étrangère pour travailler »- 5 : Oui, beaucoup ; « parce que le français Une langue d'étude et de fonctionnement donc je préfère de faire le possible pour bien lire et parler cette langue » -6 : « C'est Une bonne langue à étudiée. »

G1-f. -3 : Une langue utile ; « parce que j'étudie la langue française »- 13 : « je veux devenir une enseignante de Français parce que c'est mon domaine » -5 : Oui, beaucoup ; « c'est une langue nécaicaire dans ma societé Algerienne » -6 : « La langue Français .»

G1-m. -3 : Une langue du colonialisme ; # -13 : # -5 : Oui, beaucoup ; # -6 : #.

G1-f. -3 : Une langue utile ; « dans notre vie cotidienne surtout dans les centre ville, on retrouve que la langue française occupe ou represente la plupart du expition dans notre paroles aussi pour obtenir une 2eme langue » -13 : « je veux exercer l'enseignement parce que j'addort les enfants et leur priorité, leur contacte naturel » 5 : Oui, beaucoup ; « parce que la langue française est la plus étulisé dans notre société, même nous dans notre maison on étulisons beaucoup de français et ça me binifiait »- 6 : « une langue étrangère soit : le français soit lenglais..... Et pas du tout larabe parce que on a déjà l'étudier avant l'énuvercité. »

G1-f. -3 : Une langue utile ; « Parce qu'elle est beaucoup utilisée dans notre société »-13 : # -5 : Oui, beaucoup ; « Parce que la langue française est une langue si

on peut dire importante de nos jours »- 6 : « Je la conseille d'étudier la langue française, parce qu'elle très importante. »

G1-f. -3 : Une langue utile ; « Franchement, parce qu'elle permet à l'individu de travailler surtout dans notre pays les postes de travail sont disponible en français »- 13 : « Je veux devenir enseignante Inchaa Allah parce que c'est mon rêve tout simplement »- 5 : Oui, beaucoup ; « parce que j'aimerais ça »- 6 : « la langue française bien sur et aucun doute. »

G1-f. -3 : Une langue utile ; « Des fois on trouve les termes pour bien exprimer on parlant le Français bien plus dans notre langue (Arabe) »- 13 : « Je ne veut pas faire un métier précis, je deteste l'enseignement, j'ai un diplôme en marketing étrangers et il me faut maîtriser au moins une langue »- 5 : Oui, beaucoup ; « Je vois qu'il est tres important d'utiliser le français dans l'education pour leurs facilite la tache quand tils rentrent à l'ecole et aussi pour qu'il aiment apprendre des autres langues »- 6 : « Toute langue etrangers est Bonne mais soit Français ou Anglais mais je préfère le Français .»

G1-f. -3 : Une langue utile ; « pour moi la langue française est la langue de l'ennemi intime on apprend une cultures ou des culture d'autres pays » -13 : « J'ai revé de presenter la femme arabe musulmante dans les grands états des monde parce la femme un être très neçessaire dans la société »- 5 : Oui , beaucoup ; « pour bien prononcé le français et ne pas d'avoir des problème à l'école » -6 : « Je la conseille d'étudier la langue anglaise parce que c'est la langue la plus utilisé dans le monde. »

G1-f. -3 : Une langue utile ; « pace qu'elle m'aide à comprendre le monde civile, me permet de lire tout ce qui est exmprimé en Français et peut être comprendre en une autre langue dont je pourais les comprendre en une autre langue ou même de les dire »-13 : « Enseigner, parce que j'ai des capacités qui me permettent de donnez le mieux » -5 :Plutôt, oui ; « juste pour les donner le point de départ, et pour qu'ils puissent avoir la basse, puis ils vont continuer le chemin tous seuls » -6 : « Je la conseil d'étudier le Français .»

G1-f. -3 : Une langue de technologie ; « parce que tous fonctionne en français »- 13 : « journaliste, parce que j'aime se métier »- 5 : Oui, beaucoup ; « car c'est la langue de nos jour, et la langue de technologie » -6 : « le français et l'anglais .»

G1-f. -3 : Une langue utile ; « la langue française c'est une langue utile puisque : 1^{ère} chose étude de la langue française en plus de ca la plus part des gens en Algerie surtout utilise la langue française dans la vie quotidienne et utile les etudiants de niveau universitaire » -13 : « je veudrai enseigné la langue française, puisque j'aime becoup les enseignants de la langue française » -5 : Oui, beaucoup ; « oui, j'ai utilise la langue française dans l'éducation de mes enfants puisque, moi je t'aime très fort le français, et en futur j'ai etude la langue française dans l'école, alor, mes enfants obligé utilisé la langue, puisque c'est une langue très interessant dans la vie quotidienne »- 6 : « je proposai à votre amie qui étude la langue française puisque c'est une langue officiele dans la société, et surtout dans l'université, les étudiants utilisent la langue française. »

G1-f. -3 : Une langue du colonialisme ; « Je pense que c'est il n'a pas de colonisie nous parlons pas la langue française » -13 : « Je voulé devenir proffesseure de la langue française parce que c'est celle qui j'ai étudié » -5 : Oui, beaucoup ; « parce que le français c'est une bon langue »- 6 : « J'a conseili si lui compris le français bien il est possible détudie. »

G1-f. -3 : Une langue du colonialisme ; « parce que dans le passé nous parlons pas la langue Français, on parlent la langue Arabe et quand le colonialisme venir et impose sont statue on parlon et ensigné la langue Français »- 13 : « J'ai travaille dans un établissement pour fait les grands projets dans ma pays » -5 : Oui, beaucoup ; « perce que la langue Française ci le plus étlisé de maintenant, et il faut suivit la societé »- 6 : « La iniversite c'est tres dificile il faut connu bienles langues étrangère parcqu'il c'est plus utuluses maintenant et études bien parce que c'est la dernier dans ton l'étude. »

G1-f. -3 : Une langue de technologie ; « Tout choses de technologie la utulise » 13 : « Je voudrai devenir journaliste » -5 : Très peu ; « On veut pas perdre les dialectes de nos

parents, aussi le français une langue qui est enseigné dans les écoles mais les dialectes vont se perdre c'est nous les parlons pas aux enfants » -6 : « A mon avis je le conseille d'étudier la langue française .»

G1-f. -3 : Une langue utile ; « parce que est importante dans des plusieurs domaines en l'Algérie »- 13 : « Aucune métier parce que j'aime pas le travail et j'aime la maison »-5 : Oui, beaucoup ; « Parce que la langue française très belle et est une langue de la modernité »-6 : « La langue Française. »

G1-f. -3 : Une langue utile ; « car de nos jours tous est en français surtout en Algérie »-13 : « professeur du sport car j'adore ce genre d'animation »- 5 : Oui, beaucoup ; « pour bien informer moi je trouve des obstacles actuellement »- 6 : « le français et le français. »

G1-f. -3 : Une langue du colonialisme ; « Je pense la langue française langue du colonialisme puisque nous avons vécu dans un pays déclenchement la guerre du français (en Algérie). Le peuple dans enseigné cette langue pour les autres comprendre cette langue étrangère »- 13 : « Je veux à l'avenir professeur du Français puisque j'aime cette langue légèrement à la prononciation »- 5 : Oui, beaucoup ; « pour tout simplement cultivé à un autre langue qui enseigne »- 6 : « ci lui bien comprendre une langue Française bien parler, bien écrit. Je conseille mon amie à enseigné cette langue .»

G1-m. -3 : Une langue utile ; « parce que on a le besoin d'une autre langue dans notre vie quotidienne »-13 : « Je préfère exercer l'enseignement parce que je l'aime » -5 : Oui, beaucoup ; « pour mes enfants savoir bien la langue Française dès leur enfance c'est mieux »- 6 : « Je lui conseille d'étudier la langue Française parce que c'est la meilleure langue étrangère. »

G1-f. -3 : Une langue utile ; « Le français est répandue bien dans le milieu de société »- 13 : « Enseignante parce que c'est le souhait de ma mère- Je préfère bien les enfants »- 5 : Oui, beaucoup ; « parce que le français actuellement devenait la clef de

beaucoup sciences »- 6 : « Lisez beaucoup de livres français- Maîtrisez la langue française quotidienne. »

G1-f. -3 : Une langue utile ; « parce que a plusieurs langues Il a plusieurs yeux »- 13 : « professeur de langue française pour appliquer mes études en dehors et parce que c'est mon domaine »- 5 : Oui, beaucoup ; « parce que l'enfant peut apprendre six langues à la fois » -6 : « Je lui conseille d'étudier les langues soit le français ou bien l'Anglais .»

G1-m.-3 : Une langue utile ; « parce que c'est la langue de fonction et elle utilisée beaucoup dans la société »- 13 : « La profession c'est : ministr. Parce que c'est le désir d'enfance et j'aime beaucoup la politique »- 5 : Oui, beaucoup ; « parce que la langue française c'est très célèbre. Et la base de science » -6 : « Je conseil mon amie par l'étude des langue et étude les livres. »

G1-f. -3 : Une langue utile ; « parce que c'est une langue nécessaire dans notre pays et à travers le monde » -13 : « cadre interprète dans une entreprise pour avoir un statut social acceptable et pouvoir voyager »- 5 : Oui, beaucoup ; « parce que de nos jours la langue française est considérée comme une langue utile et nécessaire et aussi pour permettre a nos enfants de s'ouvrir vers le monde »- 6 : « Anglais parce que c'est une langue internationale. »

G1-f. -3 : Une langue utile ; « parce que c'est un langue très important elle utilise beaucoup dans nos société »- 13 : « J'aime la travaille dans la l'administration parce que c'est un travaille très important »- 5 : Plutôt, oui ; « parce que la société reste les enfants utilise cette langue un peut mais est un langue très intéressante »- 176 : « Je demande un conseil de mon ami ; que il faut utilisé les langue étrangère parce qu'il la langue de fonction. »

G1-f. -3 : Une langue utile ; #- 13 : « Journalisme pour dénoncer la vérité »- 5 : Oui, beaucoup ; « puisque je l'a considère comme une langue seconde »- 6 : « Anglais (langue universelle). »

G1-m. -3 : Une langue utile ; « la langue française est une chose dans notre monde entier très utile parce que on a besoin quand je pars à paris inchaalah (que mon dieu nous permet) et aussi notre pays et Francophone »- 13 : « Le metier que je veux exercer c'est enseigné les eleves des primaire pour donne la science exacte et d'ailleurla culture et les traditions des autres pays» -5 : Oui, beaucoup ; « parce que la langue française est très important dans le pays et specialement le groupe des enfants et ces dernier se sont des jeunesse de l'avenir »- 6 : « Je conseil mon amie d'etudier les langues étrangère en général (Français, Anglais, Espagnol....) parce que se sont qui marchent dans notre monde entier, et les 3 langues qui j'ai deja à citer se sont très necessaire specialement la langue Espagnol qui j'entraine d'etudier et j'aime tout les bachelier de 2007 a faire les langues étrangère. »

G1-f. -3 : Une langue de prestige ; « le français represente pour moi une langue de prestige parce que en peut utilisé le français pour nous expliquer nos sentiments mieux qu'une autre langue, et elle utisée par la majorité des gens cultivés »-13 : « Le métier que je veut exercer c'est d'être une enseignante pour que j'explique à mes élèves tous ce qui j'ai pas compris dans les années précédentes »-5 : Plutot, oui ; « parce que c'est une langue de prestige et dans notre société en respecte bien ceux parle bien le français et en les voix comme des gens très cultivés »- 6 : « Je le conseille d'étudier le français puisque j'aime bien cette langue .»

G1-f. -3 : Une langue de technologie ; « pour bien communiquer avec les étrangers en ce domène »- 1 : « Je veux exercer le metier de l'aprantissage parce que je suis très touchée et influencée par mes profs »- 5 : Oui, beaucoup ; « parce que je veux que mes enfants seront capables de métriser une autre ou plusieurs langues étrangères »- 6 : « cela dépend de son niveau. »

G1-m.-3 : Une lague de prestige ; « les personne qui la utilise sont developpés en plus je veux parler avec cette langue »-13 : « j'aime enseigner avec cette langue comme les

professeurs »- 5 : Plutot, oui ; « le français est langue de internet de l'avenir mes enfants
orant besoin d'elle »-6 : « c'est une langue belle .»

G1-f.-3 : Une langue utile ; « parce qu'elle est pratiqué dans le monde et tout l'univers
donc elle est tres utile »- 13 : « parler et enseigner avec le français et l'utiliser dans tous
les domaines »-5 : Oui, beaucoup ; « j'adore le français et je veux que mes enfants
l'adore aussi »-6 : « le français parcequ'il est necessaire et tres essentiel dans la vie .»

G1-f.-3 : Une langue utile ; « dans le monde tous le monde parle le français »-13 :
« j'aime travail avec le français le parler avec les etudiant et le bien ecrire »-5 : Très
peu ; « parce que c'est dehor le français mais dans la maison c'est l'arabe »-6 :
« français important mais apres l'Anglais. »

G1-f.-3 : Une langue utile ; « perce que c'est la langue utile pour les etude »-13 : « je
veut travaillé avec le français et parler bien »-5 : Oui, beaucoup ; « perce que la langue
de conessense et de l'education »-6 : « l'anglais .»

G1-f.-3 : # ;# -13 : # -5 : # ;# -6 : #.

G1-f.-3 : Une langue utile ; « pour les etudes et pour le travail mais n'est utilisé
beaucoup chez nous »- 13 : « je n'aime pas le français et apres licence je reste à la
maison »-5 : Très peu ; « pour les enfants il faut l'arabe pour le koron »-6 : « importante
mais apres l'anglais. »

G1-f.-3 : Une langue de colonialisme ; « les algeriens sont mors pour liberer l'algerie de
français »-13 : « je aime pas le français mais je dois travail avec elle »-5 : Non, pas du
tout ; « c'est pas important »-6 : « l'anglais tres important dans l'avenir .»

G1-m.-3 : Une langue utile ; « utilise dans le monde parce qu'elle est vivante et
internationale »-13 : « j'aime enseigner avec elle et la utilise partout »-5 : Oui,
beaucoup ; « parce qu'elle tres important »-6 : « parce qu'elle tres important mais
l'anglais c'est le premier. »

G1-m.-3 : # ;# -13 : # -5 : # ;# -6 : #.

G1-f.-3 : Une langue de technologie ; « parce que elle est utilisée dans l'internet et aussi dans la connaissance et l'instruction »-13 : « pour le travail plus tard c'est tres important de bien parler et ecrire le français c'est pour ca je veux travailler comme journaliste. »-5 : Oui, beaucoup ; « parce que c'est important dans l'education et l'epanouissement des enfants »-6 : « le français bien sur ou l'anglais. »

G1-m.-3 : # ;# -13 : # -5 : # ;# -6 : #.

G1-f.-3 : Une langue de prestige ; « langue international et dans tout le monde »-13 : « jadore parle et ecrire avec le français et je veut enseigner le français pour les enfants »-5 : Oui, beaucoup ; « importante dans l'edication »-6 : « tres important dans l'avenir je dis à mon ami le français.»

G1-f.-3 : Une langue utile ; « le Français est tres utule dans les etudes ainsi dans tout le monde et universel »-13 : « j'aime beaucoup le français et j'aime beaucoup les personnes c'est pour ça je veus dans l'avenir enseigner le français »-5 : Oui, beaucoup ; « le français est tres utile dans l'education des enfants et je veus mes enfants qu'ils parle et erivent tres bien cette langue »- 6 : « le français ou l'anglais. »

G1-f.-3 : Une langue de technologie ; « si la langue des internet de la conissance mais aussi des etudes et de travail »-13 : « je me trouve dans le français et j'aime quand je termine la licence travailler comme les enseignants »-5 : Plutôt, oui ; « parce que sans le français les enfants ne sont pas bien educer et leur esprit n'est pas bien ouver vers le monde »-6 : « surement le français parce que le français est tres important dans l'algerie. »

G1-f.-3 : Une langue de prestige ; « c'est la premiere langue dans le mond apres l'anglais bien sur mais tres importante parce que elle est developpée mais je pense qu'elle n'est pas beaucoup utilisé chez nous »-13 : « pour moi elle est tres importante pour mes etudes rt le travail et même dans ma vie dans la famille et avec mes amies »-5 : Oui, beaucoup ; « parce que sans elle les enfants ne seront pas

comblent »-6 : « je lui conseil de choisir le français ou si elle veut l'anglais parce que les langues sont tres important dans l'épanouissement de la vie de l'individu. »

G1-m.-3 : # ; # - 13 :# -5 : # ;# -6 : #.

G2-f.-3 : Une langue utile ; « une langue utile pour mes etude et le travail dans l'avenir »- 13 : « je veut travailler avec le français dans tout les domaines »- 5 : Oui, beaucoup ; « parce que c'est la langue la plus important dans l'algerie »-6 : « je conseil mon ami de preferé l'anglais ou le français .»

G2-f.-3 : Une langue de colonialisme ; « perceque le français nous envahi en 1830 plus fort que nous et nous deteste cette langue de force »- 13 : « je n'aime pas le français et je reste à la maison »-5 : Non, pas du tout ; « je utiliserez larabe dans l'éducation perceque le coron avec larabe » -6 : « je la conseil de faire la branche technique. »

G2-f.-3 : Une langue utile ; « parce que c'est très utile »-13 : « j'adore parler bien et bien travailler dans les controles c'est pourça je veut enseigner avec le français »-5 : Oui, beaucoup ; « le français est important pour les enfants pour les etudes »-6 : « le français .»

G2-f.-3 : Une langue de technologie ; « c'est la langue de la connaissance et de la technologie et de l'internet »- 13 : « pour etre un bon enseignant en français il faut mairiser cette langue, bien parler et bien ecrire et aussi bien comprendre les œuvres litteraires »-5 : Oui ; beaucoup ; « puisque sans cette langue mes enfants auront des difficultés à vivre et à trouver du travail » -6 : « je conseil mon ami de choisir les langues, français ou anglais .»

G2-f.-3 : Une langue utile ; « c'est la langue utile »-13 : « je aime le français et l'anglai »- 5 : Oui, beaucoup ; « les petis sont besoin de le français beaucoup »-6 : « le français , l'anglai .»

G2-f.-3 : Une langue de technologie ; « tout les gens ont besoin de français pour acceder au savoir »- 13 : « j'aime les langue en general mais l'anglais c'est la langue de

l'avenir »-5 : Plutôt, oui ; « je pense que le français et l'anglais sont importants dans l'éducation de mes enfants »-6 : « le français mais surtout l'anglais. »

G2-f.-3 : Une langue du colonialisme ; « pour le français étranger »-13 : « professeur parce que n'a pas le choix »-5 : Très peu ; « parce que l'arabe plus important »-6 : #.

G2-f.-3 : Une langue de prestige ; « tous parlent le français »-13 : « j'adore les langues et j'aime comme les professeurs »-5 : Oui, beaucoup ; « les langues c'est pour ouvrir l'esprit et j'adore mes enfants parler le français très bien »-6 : « français, anglais... »

G2-f.-3 : Une langue utile ; « dans les études et surtout dans le travail »-13 : « enseigner »-5 : Oui, beaucoup ; « oui »-6 : « le français. »

G2-f.-3 : Une langue du colonialisme ;#- 13 :# -5 : # ;# -6 : #.

G2-f.-3 : Une langue de prestige ; « parce que les gens ont besoin de parler les langues pour travailler avec les autres pays » -13 : « dans deux ans je veux d'abord avoir le magistère »-5 : Oui, beaucoup ; « moi je fais le français et le papa fait anglais donc les enfants sont obligés de parler les langues » -3 : « je conseille mon amie de choisir anglais ou français. »

G2-f.-3 : Une langue de prestige ; « c'est important » ;13 : « j'aime le français beaucoup »-5 : Plutôt, oui ; « c'est important »-6 : « les langues étrangères. »

G2-f.-3 : Une langue utile ; « utiliser nous beaucoup le français pour les cours et les contrôles »-13 : « professeur »-5 : Oui, beaucoup ; #-6 : « comme elle veut. »

G2-f.-3 : Une langue de technologie ; « si en sort en a besoin de parler l'anglais plus il faut connaître un peu le français et beaucoup l'anglais »-13 : « le métier et architecte parce que je fais au même temps architecture »-5 : Oui, beaucoup ; « c'est utile dans l'éducation mais jamais oublie l'arabe »-6 : « les langues étrangères l'anglais français. »

G2-f.-3 :# ;#- 13 : #- 5 : # ;#- 6 : #.

G2-f.-3 : Une langue de prestige ; « toute la haute société parle très bien le français »-13 : « j'aime beaucoup les langues et surtout le français je suis étudiante en français et je veux beaucoup rester dans le département pour devenir enseignante comme tout le

monde »-5 : Plutôt, oui ; « le français ma permis d'être meilleur qu'avant et je veux la même chose pour mes enfants »-6 : « je conseille mon amie de choisir le français coute que coute. »

G2-f.-3 : Une langue de prestige ; « c'est une langue qui concerne pas seulement les algeriens mais plutôt tous les gens dans le monde comme le Canada »-13 : « mon métier c'est d'être journaliste pour pouvoir voyager dans le monde et parler plusieurs langues étrangères » -5 : Plutôt, oui ; « le français est un element important dans la société »-6 : « français ou anglais. »

G2-f.-3 : Une langue de technologie ; « langue de electronique et de mecanique »-13 : « j'aime beaucoup le français et j'aime les enseigner »-5 : Oui, beaucoup ; « ils ont besoin de français pour partir dans l'étranger »- 6 : « anglais .»

G2-f.-3 : Une langue utile ; « tous les algeriens ont besoin de français poue toutes les communications même dans la rue »- 13 : « je veux être un journaliste ou interprete »- 5 : Plutôt, oui ; « parce que tous le monde a besoin d'une langue étrangere dans sa vie ou plus et nous on a plus besoin de français que autre chose » -6 : « les langues en general et le français en particulier. »

G2-f.-3 : Une langue de prestige ; « le parle français comme parle tres bien la bonne personne »- 13 : « prof »- 5 : « important dans l'étude »-6 : « français Anglais. »

G2-f.-3 : Une langue utile ; #- 13 : # -5 : # ; # -6 : #.

G2-f.-3 : # ; # -13 : # -5 : # ; # -6 : #.

G2-f.-3 : Une langue utile ; « son utilité réside dans le fait que c'est considerer chez pas comme une langue étrangère »- 13 : « j'aime beaucoup pratiquer les langues et dans l'avenir je veux être une journaliste qui voyage dans le monde entier »- 5 : Oui, beaucoup ; « les enfants ont besoin de connaître plusieurs langues pour avoir un esprit assez ouvert »-6 : « les langues. »

G2-f.-3 : Une langue utile ; « beaucoup avantages »-13 : « rester chez moi et éduqué mes enfants »- 5 : Oui, beaucoup ; « l'arabe reste le premier mais le français est important »-6 : « anglais ou français. »

G2-f.-3 : Une langue de prestige ; « c'est langue des intellectes » 13 : « l'anglais est plus important que le français et moi je veux travaillé avec mon diplôme d'anglais »-5 : Plutôt, oui ; « parce que dans les voyage tous veux parler comme les autres »-6 : « anglais. »

G2-f.-3 : Une langue de technologie ; #-13 : « enseigner »-5 : Très peu ; « l'arabe plus important »-6 : « les langues. »

G2-m.-3 : # ;# -13 : # -5 : # ; #- 6 : #.

G2-f.-3 : Une langue de prestige ; « les français ont laisser cette mentalité chez nous les personnes qui parle bien le français se sont des gens avec des grand etudes »- 13 : « j'adore le français parce que je me retrouve en lui »- 5 : Oui, beaucoup ; « je veux enseigner à mes enfants le vrai français » -6 : « les langues. »

G2-m.-3 : Une langue utile ; « on parle le français partout c'est pour ça que c'est tres important de bien parler »- 13 : « je veut mengager dans le militaire »-5 : Oui, beaucoup ; #-6 : « le français. »

G2-m.-3 : Une langue utile ; #-13 : « je veut etre militaire » -5 : Plutôt, oui ; # -6 : « français- anglais. »

G2-m.-3 : Une langue de technologie ; « dans internet ou dans les notice tous en anglais »-13 : « commercant » -5 : # ; # -6 : « anglais. »

G2-f.-3 : Une langue utile ; « important tres dans l'algerie depuis 1830 »-13 : « partir en France »-5 : oui, beaucoup ; « sinon ils vivent pas bien » -6 : « le français bien sur. »

G2-f.-3 : Une langue de prestige ; #-13 : « je veut enseigner en primaire »- 5 : Oui , beaucoup ;# -6 : « français, anglais »

G2-f.-3 : Une langue de prestige ; #-13 : « enseigner en primaire » -5 : Oui, beaucoup ; # -6 : « anglais, français... »

G2-f-3 : Une langue utile ; #-13 : « rien »-5 : Oui, beaucoup ; #-6 : « français. »

G2-m-3 : Une langue utile ; « pour les études » 13 : « j'aime les langues et j'aime rester dans le domaine » 5 : Plutôt, oui ; « mais après l'arabe »- 6 : « le français ou comme il veut. »

G2-m-3 : Une langue de technologie ; « c'est les anglais et les américains qui ont inventé tout »-13 : « mon métier dans deux ans inchaallah c'est l'aviation » -5 : Oui, beaucoup ; « parce que c'est important de connaître plusieurs langues »-6 : « anglais. »

G2-f-3 : Une langue utile ; « parce que »- 13 : « trouver n'importe quoi »- 5 : Très peu ; « l'arabe plus important » -6 : « commerce. »

G2-f-3 : Une langue utile ; « l'algerien a besoin de français pour bien vivre dans la société »-13 : « avoir d'abord mon magistère » -5 : Oui, beaucoup ; « parce que le français est étudié maintenant depuis la 2^e année »- 6 : « le français. »

G2-m-3 : Une langue de prestige ; « dans le monde on parle plus l'anglais mais ici on préfère le français »-13 : « j'aime les langues c'est pour ça que j'aime enseigner le français comme mes enseignants »- 5 : Oui, beaucoup ; « pour qu'ils sont mieux que moi » -6 : « le français. »

G2-f-3 : Une langue de technologie ; #- 13 : « je vais me marier et rester chez moi »- 5 : Oui, beaucoup ; « il faut bien parler et écrire et lire le français »- 6 : « les langues. »

G2-f-3 : Une langue de technologie ; « parce que langue de futur »-13 : #-5 : Oui, beaucoup ; « importante »-6 : « les langues. »

G2-f-3 : Une langue de prestige ; « pour la haute société » -13 : « travailler dans l'éducation »-5 : Oui, beaucoup ; « mes enfants vont être très besoin de français » -6 : « le français ou l'anglais ou »

G2-m-3 : Une langue utile ; « dans la vie »- 13 : « le sport » -5 : Oui, beaucoup ; #-6 : « français. »

G2-f.-3: Une langue utile ; « surtout pour nous » -13 : « j'aime le français et les livres et les films et j'aime travailler avec lui »- 5 : Plutôt, oui ; « importante dans le travail » -6 : « le français l'anglais. »

G2-f.-3 : Une langue de prestige ; « pour beaucoup de raisons parce que les algériens l'aime beaucoup » -13 : « enseignante » -5 : Oui, beaucoup ; « l'importance du français est très grande » -6 : « français pour très bien parler et très bien écrire. »

G2-f.-3 : Une langue de technologie ; « parce que la technologie a très besoin de français »-13 : « mon rêve c'est devenir prof »-5 : Oui, beaucoup ; « parce que quand parle le français bien ils est gagner »-6 : « français anglais espagnol italien. »

G2-f.-3 : Une langue de technologie ; #-13 : « travailler dans le département avec mesieur Metatha »-5 : Oui, beaucoup ; « je veux mes enfants qui parle et écrire et lire bien tout en français »-6 : « venir dans mon département tous gentil. »

G2-f.-3 : Une langue de prestige ; « c'est la langue de l'élite »-13 : « comme j'aime énormément cette langue, j'aimerais l'utiliser dans mon travail »-5 : Plutôt, oui ; « pour que mes enfants s'épanouissent dans la vie il faut qu'ils pratiquent le français et l'anglais d'une manière parfaite »-6 : « je conseille à mon amie de bien réfléchir avant de s'engager. »

G2-m.-3 : Une langue de technologie ; « il faut bien connaître les langues pour aller à internet » -13 : « travailler pour l'argent » -5 : Plutôt, oui ; « pour comprendre tout les livres les films, les informations, aller à l'université »-6 : « les langues. »

